

République Algérienne Démocratique et Populaire
Ministère de l'Enseignement Supérieur et de la
Recherche Scientifique
Centre universitaire Abelhafid BOUSSOUF
- Mila-



Institut des Lettres et Langues Etrangère
Département des Langues Etrangère
Filière : Langue Française

Mémoire élaboré pour l'obtention du diplôme de master
en sciences du langage

**Analyse sociolinguistique des
interactions verbales en milieu
informel : Le cas des personnes âgées à
Mila**

Présenté par :

- *DEKHALA Asma*
- *BELBET Meriem*

Sous la direction de :

Dr. LABED Fatima Zohra

Devant le jury composé de:

- Dr. Azzouzi tarek (Président).
- Dr. Messour loubna (Examinatrice).
- Dr. LABED Fatima Zohra (Rapporteur)

Année universitaire 2023/2024

**Analyse sociolinguistique des
interactions verbales en milieu
informel : Le cas des personnes âgées
à Mila**

Dédicace

C'est avec profond gratitude et sincères mot

Je dédie ce modeste travail

À mes parents...

mes raisons de vivre et la source de mon bonheur ...

pour leurs encouragements et leurs sacrifices...

À tous les membres de ma famille petits et grands

À mon fils « ADEM »

Asma

Dédicace

Je dédie ce modeste travail tout d'abord :

à mon père à qui je dois tout le respect de l'amour, pour son soutien, sa tendresse, son aide surtout sa confiance dans les moments difficile ou perdu confiance en moi.

Ma mère, la flamme de ma vie, la bougie qui m'a toujours guidé vers le bon chemin .A celle qui a tout fait pour ma réussite, pour sa douceur. A vous, les deux êtres, les plus chères au monde, je dis : merci.

A mes frères : Fateh, Abed hey.

-Mes sœurs : khawla , son époux abdarahim et leur fille Aryamwatin , nihed , safa ,soundous.

Aussi je dédie ce mémoire à mon fiancé qui est toujours a mes coté .je le remercie beaucoup de ses engagements .compréhension et fidélité.

Aussi Je dédie à la famille bouklouha .

Aussi Je dédie coupines : wissal ,rania ,rayene , chaima ,et asma .

Enfin, je dédie ce travail à tous qui ont contribué de près ou de loin à l'élaboration de ce mémoire.

Meryem

Remerciements

En préambule à ce mémoire, nous tenons à adresser nos gratitude en premier à
notre Dieu le tout puissant

et miséricordieux qui nous aidées à accomplir ce modeste travail.

Avant tout, nous tenons à formuler nos remerciements et nos sentiments de
profondes grâces

à notre directrice de recherche

madame « LABED Fatima Zohra »

qui a suivi notre travail avec enthousiasme et pour les conseils qu'elle m'a cessé
de nous faire bénéficier

Nous tenons à exprimer notre reconnaissance envers

le groupe des jurés qui a eu la gentillesse de lire et corriger ce travail.

Enfin, nous exprimons notre gratitude

à nos familles, nos amis, et toutes les personnes qui ont été présentes à nos
côtés.

Merci à tous et à toutes

Déclaration

1. Ce mémoire est le fruit d'un travail personnel et constitue un document original.
2. Je sais que prétendre être l'auteur d'un travail écrit par une autre personne est une pratique sévèrement sanctionnée par l'arrêté N° 933 du 28 juillet 2016 fixant les règles relatives à la prévention est la lutte contre le plagiat.
3. Les citations reprises mot à mot d'autres auteurs figurent entre guillemets avec la mention, en bas de page, du nom de l'auteur, l'ouvrage est la page.

Nom :

Prénom :

signature :

Nom :

Prénom :

signature :

Résumé

Ce travail de recherche s'inscrit dans le domaine de la sociolinguistique intitulé, « Analyse sociolinguistique des interactions verbales en milieu informel: Le cas des personnes âgées à Mila»

Notre objectif consiste à mettre en lumière les phénomènes de l'alternance codique, de l'emprunt et de l'interférence qui se manifestent dans le parler des personnes âgées à Mila, et ceci à partir d'un corpus constitué de six d'enregistrements effectués lors des conversations entre des vieux Mileviens. Pour l'analyse de ce corpus, nous avons opté pour une méthodologie adéquate qui s'appuie sur une analyse qualitative et quantitative afin d'obtenir des résultats convaincants.

Les mots clés :

La sociolinguistique, les personnes âgées à Mila, l'interférence linguistique, l'emprunt lexical, l'interaction verbale, l'alternance codique.

Liste des tableaux

Tableau 01. Résumé de la description des passages analysés	33
Tableau 02. L'alphabet phonétiques internationale	35
Tableau 03. Les langues en contact et les conséquences Sociolinguistiques	36
Tableau 04. Le pourcentage total des langues et des phénomènes	52

Liste des schémas et les graphes

Liste des schémas

Schéma 01. Les catégories de l'emprunt linguistique	22
Schéma 02. Les types de l'emprunt lexical	24

Liste des graphes

Graphe 01. La représentation graphique des pourcentage des langues	54
Graphe 02. La représentation graphique des pourcentage des phénomènes	55

Liste des abréviations

« Q » par l'enquêteur.

« H₁ » par le premier homme parlant.

« H₂ » pour le deuxième homme parlant.

« H₃ » pour le deuxième homme parlant.

« F₁ » pour la première femme parlant.

« F₂ » pour la deuxième femme parlant.

(Silence) : pour désigne un moment de réflexion.

(.) : pour désigne la fin de l'intervention du locuteur.

/ : pour un pause de moins d'une seconde.

// : pour l'interruption.

/// : pour une pause langue.

.... : pour allongement d'un son.

(rire) : pour les moments de rire.

**** : pour les mots incompréhensibles.

 (souligner) : pour le chevauchement.

En gras : les passages produits en français.

Souligné en pointillé et en gras: les termes produits en anglais.

 : Souligner et en gras et italique : les termes produits en espagnol.

En gras et souligné : les termes produits entre le français et l'arabe.

() : pour la traduction

(...) : pour les passages supprimés.

Mmm, euh, ah : les hésitations.

Table des matières

Dédicace	
Dédicace	
Déclaration.....	5
Résumé.....	6
Liste des tableaux.....	7
Liste des schémas et les graphes.....	7
Liste des abréviations.....	8
Table des matières.....	9
Introduction générale	12

Chapitre 1. Cadre théorique

Introduction partielle.....	15
1.1. Quelques concepts sociolinguistiques.....	15
1.1.1. La sociolinguistique	15
1.1.2. Le plurilinguisme	15
1.1.3. Le bilinguisme	16
1.1.4. La communauté linguistique.....	17
1.1.5. Le contact des langues	17
1.1.5.1. L’alternance des codes	18
1.1.5.2. Le mélange de code (code mixing).....	19
1.1.5.3. L’interférence.....	21
1.1.5.4. L’emprunt	21
1.1.5.4.1. L’emprunt syntaxique	23
1.1.5.4.2. L’emprunt phonétique.....	23
1.1.5.4.3. L’emprunt lexical.....	23
1.1.5.4.3.1. L’emprunt intégral	24
1.1.5.4.3.2. L’emprunt hybride	24

1.1.5.4.3.3. Les faux emprunts	24
1.1.5.4.3.4. Le calque	24
1.1.5.5. Le xénisme	25
1.2. Les principales notions de l'interactions verbales	25
1.2.1. La définition de la communication	25
1.2.2. De la communication à l'interaction :	26
1.2.3. L'interaction verbale	26
1.2.3.1. Les genres des interactions verbales	27
1.2.3.1.1. Les interactions asymétriques (complémentaires):	27
1.2.3.1.1.1. La consultation :	27
1.2.3.1.1.2. L'enquête :	27
1.2.3.1.1.3. L'entretien :	27
1.2.3.1.1.4. La transaction	27
1.2.3.1.2. Les interactions symétriques :	28
1.2.3.1.2.1. Conversation	28
1.2.3.1.2.2. La discussion	28
1.2.3.1.2.3. La dispute	28
1.2.3.1.2.4. Le débat	29
1.2.3.2. Les fonctions de l'interaction verbale	29
1.2.3.2.1. La construction du sens	29
1.2.3.2.2. La gestion des formes discursives	29
1.2.3.2.3. La construction de la relation sociale entre les partenaires	29
1.2.3.2.4. La construction de l'interaction	29
1.2.3.2.4.1. L'organisation locale	29
1.2.3.2.4.2. L'organisation globale	30
Conclusion partielle	31

Chapitre 2. Méthodologie et analyse du corpus

Introduction partielle.....	33
2.1. Méthodologie et présentation du corpus	33
2.1.1. Méthodologie de recherche.....	33
2.1.2. Présentation du corpus	33
2.1.3. Les conventions de transcription	34
2.1.4. La grille d'analyse.....	36
2.2. Analyse du corpus.....	37
2.2.1. Analyse qualitative.....	37
2.2.1.1. Synthèse des résultats de l'analyse qualitative	50
2.2.2. Analyse quantitative.....	52
2.2.2.1. Synthèse des résultats de l'analyse quantitative	53
Conclusion partielle	56
Conclusion générale.....	58
Bibliographie	61

Introduction générale

Introduction générale

Tout être humain utilise un langage qu'il soit verbal ou corporel, pour communiquer. Le langage est une capacité observée chez tous les individus d'exprimer leurs pensées et de communiquer au moyen d'un système de signes vocaux et éventuellement graphiques (la langue). Une seule langue ne peut pas répondre à tous les besoins de communication d'un utilisateur. Pour cette raison, on trouve un contact entre différentes langues au sein d'une même communauté linguistique, et le résultat de ces contacts est l'un des premiers objets d'étude de la sociolinguistique, comme l'alternance codique, l'emprunt, interférences, etc. En Algérie, on constate que la situation sociolinguistique connaît la coexistence de plusieurs langues en usage. L'arabe, avec ses deux variétés : l'arabe classique et l'arabe algérien, ainsi que, les différents dialectes propres à chaque région (l'arabe dialectal, le chaoui, le kabyle et le berbère), ainsi que les langues étrangères comme le français et l'anglais.

La majorité des Algériens, ont été fortement influencés par la langue française. Après l'indépendance, que l'emploi du français a régressé suite à la démarche d'arabisation que le pays a connue.

Certes, l'arabe a pris le dessus, mais les locuteurs, en particulier les personnes âgées, continuent à utiliser beaucoup de mots en français dans leur discours, car ils étaient fortement imprégnés par cette langue.

En conséquence, nous voulons inscrire notre travail de recherche dans le domaine des sciences du langage, où nous tenterons une analyse sociolinguistique porte sur l'étude des interactions verbales chez les personnes âgées à Mila.

Notre travail qui s'intitule "Analyse sociolinguistique des interactions verbales en milieu informel : Le cas des personnes âgées à Mila".

L'objectif visé est d'étudier les interactions verbales des personnes âgées afin de comprendre les phénomènes linguistiques résultant dans les conversations des personnes âgées à Mila.

Notre thème de recherche n'est pas choisi infortuitement, parce que l'analyse des interactions verbales des personnes âgées est un domaine important de la recherche en linguistique. Elle permet de mieux comprendre les spécificités de la communication chez les personnes âgées.

Notre étude porte sur le contact entre les différentes langues dans une conversation des personnes âgées et peut engendrer des phénomènes linguistiques pour mettre en évidence ces phénomènes, nous essayons de répondre aux questions suivantes :

- Quels sont les phénomènes linguistiques résultant d'une conversation informelle des personnes âgées à Mila ?
- Quel est le phénomène linguistique le plus marquant lors de ces conversations ?
- Quelle est la langue la plus utilisée par ces personnes ?

Pour répondre à cette problématique nous émettons les hypothèses suivantes :

- 1- Les phénomènes linguistiques qui se manifestent lors de ces conversations sont : L'emprunt, l'alternance codique et l'interférence.
- 2- L'alternance codique est le phénomène le plus marquant lors d'une conversation des personnes âgées à Mila.
- 3- L'arabe algérien est la langue dominante dans le parler de cette catégorie de personnes.

Afin de confirmer ou d'infirmer ces hypothèses, nous allons présenter une analyse de corpus composé de 6 enregistrements vocaux des personnes âgées dans la wilaya de Mila, la durée des enregistrements varie d'une conversation à une autre.

Le travail que nous proposons sera axé sur deux volets : l'un théorique, l'autre pratique. Dans le premier chapitre en premier lieu, nous avons défini l'ensemble des concepts sociolinguistique auxquels on pourrait faire appel lors de l'analyse de notre corpus. En second lieu, nous présenterons la notion de la communication et d'interaction verbale avec ses genres et ses fonctions.

Dans le second et dernier chapitre de notre travail, nous allons faire la présentation du corpus et du public, ainsi que les conventions de la transcription et la grille d'analyse. Il s'agit ainsi d'une double analyse : qualitative et quantitative des interactions verbales des personnes âgées.

Chapitre 1. Cadre théorique

Introduction partielle

Dans ce premier chapitre, nous trouvons nécessaire de définir en premier lieu quelques concepts sociolinguistiques auxquels nous pourrions faire appel au cours de cette étude. Ainsi que les phénomènes issus de contact des langues :

L'alternance codique, l'emprunt, le calque, etc. En deuxième lieu, nous aborderons la notion d'interaction verbale ainsi que tous les concepts fondamentaux relatifs à cette dernière.

1.1. Quelques concepts sociolinguistiques

1.1.1. La sociolinguistique

La sociolinguistique est une discipline qui appartient aux sciences des langages. Elle a été fondée dans les années 1960 aux États-Unis par un groupe de chercheurs pour étudier les rapports entre le langage et la société.

- 1) William Labov est l'un des pères fondateurs de la discipline de la linguistique générale, il prend position contre les linguistes qui suivent la tradition saussurienne et les enseignements de cours de linguistique générale de F. de Saussure. Pour lui, ces derniers « s'obstinent à rendre compte des faits linguistiques par d'autres faits linguistique, et refusent toute explication fondée sur des données extérieures tirées du comportement social »⁽¹⁾(BLANCHE. P. La linguistique du terrain, méthodes et théories, presse universitaire Rennes, 1977, p26.)

On peut considérer que l'émergence du territoire de recherche de cette discipline s'est produite d'abord sur la base d'une critique des orientations théoriques et méthodologiques de la linguistique structurale.

Ainsi, la sociolinguistique est l'étude des faits de langue en relation avec des facteurs sociaux, entre autres, notamment les différences de région, de classe sociale et de pratique professionnelle. Elle étudie également comment la présence d'une ou plusieurs langues dans la même communauté peut s'influencer l'une l'autre et créer des systèmes intermédiaires.

1.1.2. Le plurilinguisme

Pour expliquer la notion de plurilinguisme nous nous sommes penchées sur la définition de TRUCHOT qui dit : que c'est « la coexistence de plusieurs systèmes linguistique et de communautés linguistiques dans une aire géographique donnée »⁽²⁾(CALVET, L.J, La sociolinguistique, Paris, France : Que sais-je, PuF, 1993, p 32.).Et R. CHAUDESON le définit comme. « la coexistence de plusieurs langues au sein d'un même état »⁽³⁾(CHAUDESON. R, In la problématique du plurilinguisme. Et du pluriculturalisme, DYALANG FRE, 2787 CNRS,

université ROUEN). Ces définitions s'accordent à dire que le plurilinguisme désigne la coexistence de plusieurs langues.

On dit d'une communauté qu'elle est plurilingue lorsque plusieurs langues sont utilisées dans divers types de communication. Donc, c'est l'usage de plusieurs langues au sein d'une même communauté.

Le plurilinguisme se définit par Dubois. J comme la compétence à communiquer langagièrement et à interagir culturellement avec plusieurs langues à des degrés divers. Ainsi, « on dit d'un sujet parlant qu'il est plurilingue quand il utilise à l'intérieur d'une même communauté plusieurs langues selon le type de communication (dans sa famille, dans ses relations sociales, dans ses relations avec l'administration, etc.). On dit d'une communauté qu'elle est plurilingue lorsque plusieurs langues sont utilisées dans les divers types de communication(...) »⁽⁴⁾(CHEUILLET (1991, p. 18)).

En somme, nous retiendrons de ces définitions que le plurilinguisme est l'aptitude d'un individu à manier plusieurs langues.

1.1.3. Le bilinguisme

Le bilinguisme est une particularité linguistique où un individu d'une communauté parle deux langues différentes ou plus. Dans le dictionnaire de la linguistique et science du langage, le bilinguisme est « la situation linguistique dans laquelle les sujets parlants sont conduits à utiliser alternativement selon les milieux et les situations deux langues différentes ». (J. Dubois, 1972) ⁽⁵⁾(Définition de l'interaction. Disponible sur : www.toupie.org>dictionnaire).

Le terme de bilinguisme bénéficie de plusieurs définitions selon les dictionnaires. Dans le petit Robert, il est défini comme suit : « le bilinguisme c'est la qualité d'une personne, d'une région bilingue » ⁽⁶⁾(DERRADJI. Y. Le français en Algérie, lexique et dynamique des langues, Duculot, 2002, p 133). Et à peu près, la même définition est reprise dans le Petit Larousse de la langue Française qui le définit comme étant une « pratique de deux langues par un individu ou une collectivité » ⁽⁷⁾(Dictionnaire de l'analyse de discours, Paris, février, 2002, p318).

Les termes « bilingues » et « bilinguisme » désignent différents phénomènes selon qu'ils décrivent un individu. Une communauté ou un mode de communication. Une personne est bilingue si elle utilise deux langues de façon régulière ; une société est bilingue si elle utilise une langue dans un contexte et l'autre dans un contexte différent.

1.1.4. La communauté linguistique

La notion de communauté est généralement considérée comme un ensemble d'individus utilisant le même outil linguistique (langue ou dialecte) dans un but communicatif.

Au sens étymologique original, "communauté" vient de "communus". La communauté est donc un groupe de personnes (« cum ») qui partagent quelque chose (« munus ») – un bien, une ressource, ou bien au contraire une obligation, une dette⁽⁸⁾(Dictionnaire de Larousse. Paris, juillet 2008.p735).

Pour Labov la communauté linguistique se définit comme suit : « moins par un accord explicite quant à l'emploi des éléments du langage que par une participation conjointe à un ensemble de normes.

C'est-à-dire, il serait faux de concevoir la communauté linguistique comme un ensemble de locuteurs employant les mêmes formes. On la décrit mieux comme étant un groupe qui partage les mêmes normes quant à la langue »⁽⁹⁾(Dictionnaire le Petit Larousse, Paris, juillet 2006.p 271).

Ainsi, la communauté linguistique est un groupe qui utilise des mêmes normes du code linguistique et qui partage des représentations et attitude envers une langue donnée, plus récemment, Chevillet a donné une nouvelle définition du concept de communauté linguistique :

« La communauté linguistique est dominée parce que nous appellerons le règle des trois unités (spatiale, culturelle et temporelle). L'unité spatiale est impérative: c'est pourquoi nous refusons de considérer une seule communauté anglophone. L'unité temporelle est absolument nécessaire, et la communauté ne peut s'appréhender que synchroniquement, quant à l'unité culturelle, il faut qu'elle soit respectée : les membres d'une communauté doivent partager les mêmes valeurs et un patrimoine culturel commun »⁽¹⁰⁾ (Dubois Jean et all, op.cit, p94)

Donc, tout individu possède un usage personnel de sa langue au sein de son environnement personnel, il se situe par rapport aux autres membres de son groupe social.

1.1.5. Le contact des langues

Le contact des langues est la conséquence directe du plurilinguisme ; en effet, là où il y a plus d'une langue il y a contact de langues, et étant l'objet d'étude de nombreux sociolinguistes, elle occupe une place fondamentale dans les sciences du langage, elle a été définie de diverses formes par différents auteurs.

Selon, le dictionnaire de linguistique le contact de langues « est la situation humaine dans laquelle un individu ou un groupe est conduit à utiliser deux ou plusieurs langues (...) »⁽¹¹⁾(DUBOIS. 1973).

Le concept de « contact de langue » est apparu pour la première fois avec le linguiste WEINREICE en 1953, selon lui, le contact de langues « inclut toute situation dans laquelle une présence simultanée de deux langues affecte le comportement langagier d'un individu.

Le concept de contacts des langues se réfère au fonctionnement psychologique qui maîtrise plus d'une langue, dans d'un individu bilingue»⁽¹²⁾.(DUBOIS. Dictionnaire de linguistique, Librairie Larousse, Paris, Sd, p188).

L. CALVET nous explique également que « ... ce plurilinguisme fait que les langues sont constamment en contact. Le lieu de ces contacts peut être l'individu (bilingue, ou en situation d'acquisition) ou la communauté, et le résultat de ces contacts est l'un des premiers objectifs d'étude de la sociolinguistique »⁽¹³⁾(DUBOIS. J, « Dictionnaire de linguistique 2 », Librairie Larousse, Paris, p 119).

Cette présence simultanée de langues différentes au sein d'une communauté donnée, donne lieu à de nouvelles formes langagières issues des langues en contact, comme par exemple : l'interférence, l'emprunt, le mélange de codes ...

1.1.5.1. L'alternance des codes

L'alternance codique veut dire, le passage d'un code à un autre, ou bien l'utilisation de deux codes différents dans un même échange verbal, les linguistes définissent ce terme comme « on appelle alternance de langues, la stratégie de communication par laquelle un individu ou une communauté utilise dans le même échange ou le même énoncé deux variétés nettement distinctes ou deux langues différents (...)»⁽¹⁴⁾.(DUBOIS. J, Dictionnaire de linguistique et des sciences du langage, librairie LAROUSSE, Paris, S. d, p381).

Donc, l'alternance codique est désigné un changement fonctionnel d'une langue à une autre dans le même discours. Pour comprendre ce changement, on utilise le terme « code-switching » ou « alternance de langue » issu des études sur le bilinguisme et le contact de langue.

Dans notre travail, plusieurs autres définitions peuvent être prises en considération comme celle de GUMPERZ, il affirme que « l'alternance codique dans une conversation comme la juxtaposition à l'intérieur d'un même échange verbal, de passage ou le discours appartient à deux systèmes ou sous-systèmes grammaticaux différents »⁽¹⁵⁾(DUBOIS. J.

Dictionnaire de la linguistique, Paris, 1973, p 188.). Cela veut dire que l'alternance codique est une stratégie, et une méthode de communication utilisée par un locuteur bilingue. Dans ce contexte, GUMPERZ indique deux formes d'alternance codique :

- **L'alternance codique situationnelle :**

Ce premier type d'alternance codique, selon GUMPERZ est spécifique au le changement des situations de communication, donc c'est le thème de la discussions et le changement de locuteur à l'interlocuteur.

- **L'alternance codique conversationnelle :**

Ce deuxième type a lieu à l'intérieur d'une même conversation et se produit spontanément sans changement d'interlocuteurs, de sujet, de lieu ou les autres facteurs.

À ce propos GUMPERZ dit : « le renforcement du message important la citation, l'indication, quant au destinataire principal de message, ou l'introduction d'une connotation particulière que l'autre langue évoque mieux » ⁽¹⁶⁾(GALVET. L-J, La sociolinguistique, PuF, Paris, 2006, p 17.).

L'alternance codique peut également être "intra-phrastique""inter-phrastique" ou "extra-phrastique", selon la structure :

Les types d'alternance codique

- **Alternances codique intra-phrastique :** Il y a alternance codique intra-phrastique lorsque deux structures syntaxiques appartenant à deux langues coexistent à l'antérieur d'une même phrase.
- **Alternance codique inter-phrastique :** Lorsque les phrases ou les fragments du discours coexistent en même temps dans la production d'un même locuteur.
- **Alternance codique extra-phrastique :** Lorsque les segments alternés sont des expressions idiomatiques, des proverbes.

Pour conclure, nous pouvons dire que l'alternance codique est surtout une stratégie de communication, elle permet d'exprimer des intentions, des attitudes et de parler naturellement et spontanément.

1.1.5.2. Le mélange de code (code mixing)

Le mélange de langues répond également aux stratégies de communication dans différent situations, tout comme c'est le cas pour l'alternance codique. D'ailleurs il est difficile de trancher entre les deux notions qui partent du même principe de collage de codes

linguistiques, de passage d'une langue à une autre au cours d'une même conversation. Il est « caractérisé par le transfert d'élément d'une langue L_y dans la langue de base L_x »⁽¹⁷⁾(GUMPERS. J-J « Sociolinguistique interactionnelle », Université de la Reunion, L'harmattan, 1989, p 57).

Le mélange codique est aussi l'un des résultats du contact entre les langues, à ce propos L. J. CALVET expliqué le phénomène de mélange de langues comme suit : « lorsqu'un individu est confronté à deux langues qu'il utilise tour à tour, il arrive qu'elles se mélangent dans son discours et qu'il produise des énoncés « bilingues » il ne s'agit plus ici d'interférence mais pourrait-on dire, de collage, du passage d'un point de discours d'une langue à l'autre, que l'on appelle mélange de langues (sur l'anglais code mixing) au alternance codique (sur l'anglais code swithing) selon que le changement de langue se produit dans le cours d'une même phrase ou d'une phrase à l'autre »⁽¹⁸⁾(HOUACINE Mourad. mémoire de magister sujet « Analyse sociolinguistique des conversations des kabylophone vie internet : Le cas des réseaux sociaux et les forums de discussions ». 2015, page 52).

Le mélange de langues (code mixing) ainsi que l'alternance codique (code switching) sont deux phénomènes présents chez les personnes maîtrisant deux ou plusieurs langues dans un même contexte.

J. HAMER et M. BLANC définissent plus explicitement le mélange de code en disant : « qu'il est caractérisé par le transfert d'éléments d'une langue l_y dans la langue de base l_x , dans l'énoncé mixte qui en résulte on peut distinguer des segments unilingues de l_x alternant avec les éléments de l_y qui font appel à des règles des deux codes. À la différence de l'emprunt généralement limité à des unités lexicales, le mélange de code transfère des éléments à des unités appartenant à tous les niveaux linguistiques et peuvent aller de l'item lexical à la phrase entière : si bien qu'à la limite il n'est pas toujours facile de distinguer le code mixing du code switching. Comme l'alternance de code, le code mixing est une stratégie de bilingue, alors que l'emprunt n'en est pas nécessairement mais peut être pratiqué par des monolingues en situation de contact de langue »⁽¹⁹⁾(Id).

Le mélange de langues et l'alternance codique sont deux phénomènes linguistiques qui nécessitent un bagage linguistique qui permettra aux locuteurs de passage dynamiquement d'une langue à une autre.

1.1.5.3. L'interférence

L'interférence linguistique, également connue sous le nom d'interférence linguistique ou transfert linguistique, se produit lorsque l'on parle une langue et qu'on y intègre involontairement des éléments. Cela peut se produire dans les deux sens, car les locuteurs bilingues ont tendance à mélanger les deux langues dans une certaine mesure.

Selon KAHLOUCHE on parle d'interférence lorsque: «une unité, un ensemble d'unités ou un mode d'agencement des unités d'une langue A est utilisé dans une langue B »⁽²⁰⁾(Id).

L'interférence peut être involontaire ou bien inconsciente, car elle vient combler les lacunes de langue de base « A » que n'est généralement pas la langue maternelle. Dans ce cas, la fréquence des interférences diminue au fur et à mesure que le sujet acquiert une meilleure compétence dans la langue seconde.

C'est ainsi qu'Uriel Weinreich définissait en 1953 l'interférence dans son livre, langages en contact.

Si cet ouvrage a marqué, et s'il est encore lu aujourd'hui, il considérait en effet que l'on peut distinguer trois types d'interférences : les interférences phoniques, les interférences syntaxiques et les interférences lexicales.

- **L'interférence phonique:**

C'est l'impact ou l'influence de la langue maternelle sur la prononciation de la langue étrangère, ce type se manifeste lorsqu'un sujet parlant utilise des sons d'une langue B dans la langue A.

- **L'interférence lexicale:**

Désigne le fait d'utiliser spontanément un mot de la langue maternelle dans la langue étrangère, autrement dit c'est l'emploi d'une langue dans une autre langue.

- **L'interférence syntaxique:**

L'interférence syntaxique résulte d'une méconnaissance des règles de la langue cible. Ce type se produit lorsque la personne bilingue transfère certaines caractéristiques grammaticales de sa langue A à la langue B.

1.1.5.4. L'emprunt

Parmi les phénomènes engendrés par le contact des langues nous avons le phénomène de l'« emprunt linguistique ».

L'emprunt est défini par DUBOIS. J, dans le dictionnaire de la linguistique comme suit : « il y a emprunt linguistique quand un parler A utilise est intégré une unité ou un trait linguistique qui existait précédemment dans un parler B et que A ne possédait pas; l'unité ou le trait emprunté sont eux-mêmes appelés emprunts... »⁽²¹⁾(J. DUBOIS, 1972, Le dictionnaire de la linguistique et science du langage.), il est également considéré comme : « peuvent être le résultat d'un acte volontaire de la part du locuteur »⁽²²⁾(Kahina MOUZAOUÏ. Mémoire de master « Xénisme et emprunt linguistique dans "Jours de kabylie" ». 2021, p15).

À partir de ces propos, nous définirons l'emprunt comme un mot, un morphème ou une expression qu'un locuteur ou une communauté emprunte à une autre langue sans le traduire.

Ainsi Louis Calvet considère que l'interférence lexicale peut produire l'emprunt il dit aussi :

«Plutôt que de chercher dans sa langue un équivalent difficile à trouver d'un mot de l'autre langue, on utilise directement ce mot en l'adaptant à sa propre prononciation. Au contraire de l'interférence, phénomène individuel, l'emprunt est un phénomène collectif »⁽²³⁾(Kahina MOUZAOUÏ. Mémoire de master. 2021, p 15).

Cette notion est le résultat de l'interférence d'un système linguistique sur un autre, les conditions de cette influence peuvent être d'ordre politique, économique, culturel ou historique.

Il y a trois catégories de l'emprunt linguistique : l'emprunt syntaxique, phonétique et lexical.

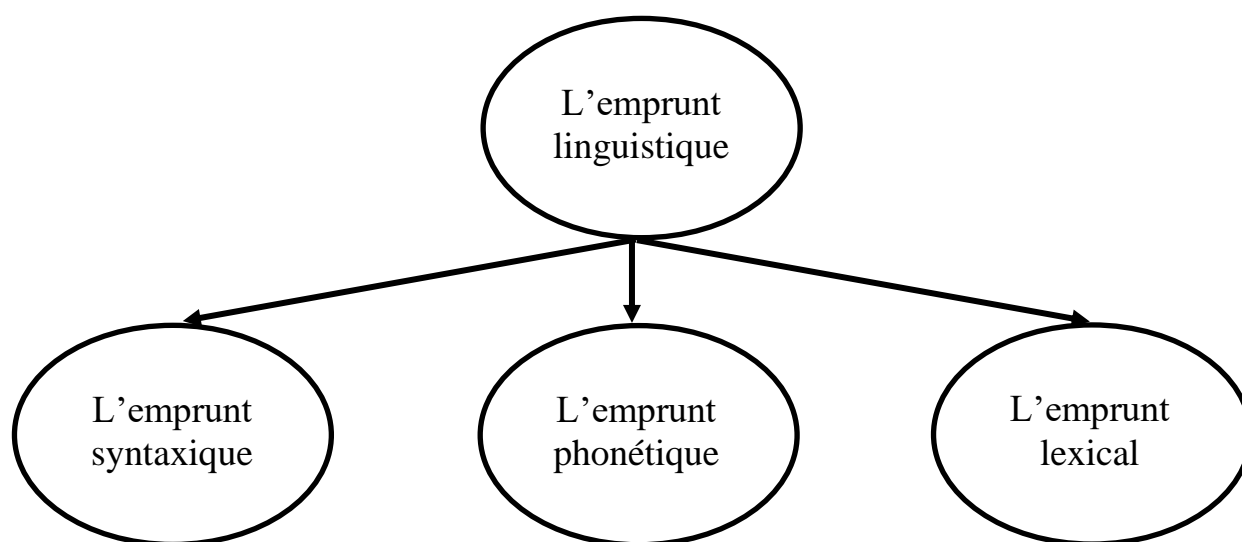


Schéma (01) : Les catégories de l'emprunt linguistique

1.1.5.4.1. L'emprunt syntaxique

On dit d'un emprunt qu'il est syntaxique quand cela concerne une modification d'une structure syntaxique.

D'après LOUBIER, « l'emprunt syntaxique est un emprunt d'une structure syntaxique étrangère, cet emprunt touche la construction des phrases [...] les emprunts syntaxiques entraînent. La plupart du temps, une modification notable des structures et de la valeur sémantique qu'elles véhiculent » ⁽²⁴⁾(KAHLOUCHE, Bilinguisme et énonciation, étude descriptive et pragmatique des interférences réalisées par les locuteurs bilingues, mémoire pour l'obtention du diplôme de magister, université d'Alger, 1985, p14).

1.1.5.4.2. L'emprunt phonétique

On dit d'un emprunt qu'il est phonétique quand cela concerne la prononciation, comme l'affirme LOUBIER, « l'emprunt phonétique est un emprunt d'une prononciation étrangère, par exemples : prononciation de gym à l'anglais [djim]. Pyjama prononcé [pidjama], prononciation de la marque du pluriel (s) en fin de mot alors qu'elle rend par S muet, en français » ⁽²⁵⁾(Kahina MOUZAOUI. Mémoire de master « Xénisme et emprunt linguistique dans "Jours de kabylie" de Mouloud FERAOUN». 2021, p15).

1.1.5.4.3. L'emprunt lexical

L'emprunt lexical est une pratique courante en linguistique qui consiste à adopter des mots d'une autre langue dans une langue donnée, selon Christien LOUBIER l'emprunt lexical correspond à : « l'appellation emprunt lexical correspond à un emprunt intégral (forme et sens), ou partiel (forme ou sens seulement), d'une unité lexicale étrangère, l'emprunt lexical porte essentiellement sur le mot, dans sa relation sens forme» ⁽²⁶⁾(LABOV. W , Sociolinguistique, Minuit, Paris, 1976, p 259).

Sur le même phénomène Yermèche rajoute que « le mot est intégralement transféré. La forme et le sens du mot sont empruntés. Notons que la langue emprunteuse ou langue modification plus ou moins importantes tant en ce qui concerne la forme que le sens » ⁽²⁷⁾(LABOV. W, Sociolinguistique, Edition de Minuit, 1976)

Ainsi, l'emprunt lexical en général, consiste à utiliser un mot étranger comme tel qu'il est dans la langue source dans langue source, tout au niveau du sens que de la forme, ou à l'utiliser partiellement, avec des modifications sur le mot emprunté, selon Christien LOUBIER, l'emprunt lexical se devise en quatre types principaux.

Le schéma suivant représente les types d'emprunt lexical :

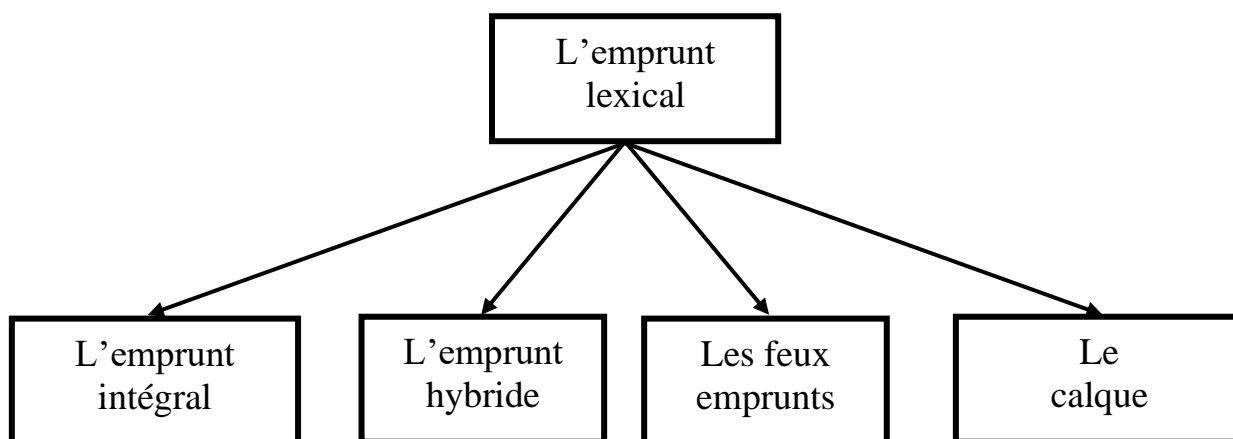


Schéma (02) : Les types de l'emprunt lexical

Il y a plusieurs types de l'emprunt lexical, notamment :

1.1.5.4.3.1. L'emprunt intégral

Est un emprunt de la forme ou du sens et ce sans adaptation à la langue emprunteuse ou avec adaptation minimale (staff, labby, shopping, etc).

1.1.5.4.3.2. L'emprunt hybride

Est un emprunt de sens dont seule la forme est en partie empruntée (dopage, focuser, coach de vie).

Ainsi, l'emprunt hybride est une forme mixte qui combine des éléments appartenant à des langues différentes, résultant en une unité lexicale de la langue emprunteuse avec des changements de sens ou une traduction partielle de la forme d'une unité lexical d'une autre langue.

1.1.5.4.3.3. Les faux emprunts

Le terme "faux emprunt" fait référence à une unité lexicale nouvelle dans une langues emprunteuse, qui résulte d'un transfert des traits formels empruntés à une autre langue, mais dont la forme n'existe pas dans la langue prêteuse, ou a un sens différent dans celle-ci exemple.

Tennisman : Les français le utilise comme (un mot) un emprunt anglais, mais ce mot n'existe pas dans la langue anglaise, les anglais utilisent le terme (tennis player). Alors, le mot (tennisman) est considéré comme un faux emprunt.

1.1.5.4.3.4. Le calque

Le calque linguistique se présente comme la traduction littérale des unités lexicales d'une langue source A vers une langue cible B, et dans le dictionnaire de la linguistique, Dubois

présente le calque comme suit: « Il y a calque linguistique quand, pour dénommer une notion ou un objet nouveau, une langue A (le français par exemple) traduit un mot simple ou composé, appartenant à une langue B (allemand ou anglais par exemple), en un mot simple existant déjà dans la langue ou en terme composé formé de mots existant aussi dans la langue »⁽²⁸⁾(Le dictionnaires, Le petit Robert) . Il présente aussi les catégories du calque selon les composants de la langue qui sont touchés : le calque morphologique, le calque sémantique et le calque phraséologique.

1.1.5.5. Le xénisme

Le xénisme, contrairement à l'emprunt, n'est pas adopté par les dictionnaires et ne reçoit pas les marques du genre et du nombre dans la langue cible.

Dans ce sens DERRAIDJI, explique que « si la lexie est toujours perçue comme un terme étranger à la langue d'adoption, il reste un xénisme, c'est-à-dire une lexie non intégrée (...) »⁽²⁹⁾(Le Petit Larousse, 2008).

Par ce propre, nous pouvons déduire que le xénisme est en quelque sorte un emprunt non intégré en d'autre terme il est toujours considéré comme étranger dans la langue d'adoption.

Après avoir abordé et clarifié quelques concepts sociolinguistiques que nous estimons nécessaire, nous procéderons à la définition des notions théoriques, tel que la communication, l'interaction verbale. En fin, nous allons aussi parler des genres et des fonctions de l'interaction verbale.

1.2. Les principales notions de l'interactions verbales

L'interaction verbale ou plus spécifiquement la sociolinguistique interactionnelle, s'est transformée en un champ de recherche dynamique qui a inspiré de nombreux travaux de recherche, pour cela ; nous nous plongerons dans l'analyse des différentes facettes des interactions verbales, ainsi, nous allons abordés les notions fondamentales qui sous-tendent ces échange linguistiques.

1.2.1. La définition de la communication

L'étymologie du terme communication vient du latin « communicare », c'est le fait de mettre en avoir, en commun, le mot se compose de deux parties : comma=ensemble, Munia = fonction⁽³⁰⁾(LOUBIER, 2011, p 14).

La communication est un concept où s'échangent très largement, des informations entre deux personnes.

Selon le dictionnaire **Le petit Larousse** la communication se définit comme « l'action, le fait de communiquer, établir une relation avec autrui, entre en commun avec quelqu'un »⁽³¹⁾(Louis Calvet. La sociolinguistique).

D'après le dictionnaire **Le petit Larousse** la communication est une action non implique seulement à la transmission d'information ou d'idées, mais aussi l'établissement des relations avec autrui.

Ainsi, le dictionnaire de linguistique et science de langage, la communication est : « l'échange verbale entre un sujet parlant, et interlocuteur dont il sollicite l'écoute et/ou une réponse explicite ou implicite (selon le type d'énoncé) »⁽³²⁾(Mémoire de master : Approche sociolinguistiques des interactions verbales dans le milieu médical : cas de la polyclinique (40 hectares) du Jijel, p 36).

Les linguistes aussi de leur part ont donné une définition pour la communication dans le dictionnaire de science du langage : « un événement de langage par lequel un message est transmis par un émetteur à un récepteur »⁽³³⁾(Merven Frank, Dictionnaire des sciences du langage. Juin 2010, p81).

A partir de ces définitions la communication est un échange des informations ou des messages entre deux personnes ou plus est transmis par « un émetteur » à « un récepteur ».

1.2.2. De la communication à l'interaction :

L'interaction est un concept de base en communication, on étudie comment réagit l'autre dans la situation de communication.

1.2.3. L'interaction verbale

Etymologie du terme « interaction » est composée du préfixe latin "inter=entre et de l'action du latin actio, faculté d'agir, activité action acte, fait accomplissement dérivé du verbe ager, agir, faire »⁽³⁴⁾.(Moreau Marie-Louise, op.cit, p32).

Selon le **dictionnaire Larousse** l'interaction c'est : « l'influence réciproque de deux phénomènes, de deux personnes »⁽³⁵⁾(Moreau Marie-Louise, Sociolinguistique, concept de base, Mardage, 1997, p 95).

D'après le dictionnaire de l'analyse du discours, l'interaction se définit comme : « toute action conjointe, conflictuelle ou coopérative. Mettant en présence deux ou plus de deux acteurs, à ce titre, il recouvre aussi bien les échanges conversationnelles»⁽³⁶⁾(Op.cit. p30).

En effet l'interaction verbale est un échange oral entre deux personnes. Il base le type de l'interaction verbale qui à tour de but.

Donc, l'interaction de parole est une activité de parole directe entre deux personnes plus.

1.2.3.1. Les genres des interactions verbales

1.2.3.1.1. Les interactions asymétriques (complémentaires):

Cette catégorie désigne la différence des participants de caractère ou terme inégalité de rapport apparaitre la position « grand » avec une position « inférieur ». Série des questions et de répondre.

1.2.3.1.1.1. La consultation :

Est un type d'interaction complémentaire qui se base sur une répartition des buts. Concernant la parole entre deux personnes, une personne pose et l'autre répond.

1.2.3.1.1.2. L'enquête :

ROBERT VION définit l'enquête comme suite :

L'enquête se différencie d'abord de la consultation par la nature de ses finalités : la consultation était vers le domaine de l'action alors que l'enquête est orientée vers celui de la connaissance. Enquêter c'est d'abord se donner de réunir des éléments d'informations et de connaissance sur des objets⁽³⁷⁾(Robert VION : « L'analyse des interactions verbales », Les carnets du cedixore, 1996, p56).

Donc une définition plus précise une recherche compléter des informations sur un objet.

1.2.3.1.1.3. L'entretien :

D'après le dictionnaire le Petit Larousse l'entretien c'est « l'action de maintenir une chose en bon état, de fournir ce qui est nécessaire pour parvenir ».

L'entretien est une interaction complémentaire terminée, il apparente une image claire au parole ou conversation, il y a des variétés type entretien psychologique, entretien diplomatique, entretien journalistique⁽³⁸⁾(Sarraoui Hanane, une approche sémiologique des écarts publicitaire dans le quotidien algérien liberté, mémoire de master, 2014/2015, science du langage et sémiologie de la communication, université de Kasdi Merbeh, Oueragla p 07).

1.2.3.1.1.4. La transaction

La transaction est un type d'interaction caractérisé par une fonction principale d'incursion qui agit comme intermédiaire entre l'incursion et l'échange. Elle constitue l'unité de base de la négociation conversationnelle dans des interactions de type vendeur/ client, visant à obtenir un service spécifique. Par exemple, dans des situations telles que libraire/client,

chauffeur de taxi, commerçant /client ou administration/usager, les échanges sont généralement limités à quelques expressions qui suffisent à réaliser le service demandé. Ce concept met en évidence l'importance des échanges verbaux structurés pour atteindre des objectifs précis dans des contextes de service.

1.2.3.1.2. Les interactions symétriques :

Cette catégorie désigner l'interaction verbal c'est la minimisation de la différence entre les participants, de caractère égalité entre les participants et prendre tous les actes de langage et pas précise avant en terme.

1.2.3.1.2.1. Conversation

La conversation est un échange d'idées et d'informations entre les personnes, que ce soit dans des discussions profondes ou superficielles. La conversation évolue constamment avec le temps et le développement des individus qui y participent. Les dialogues peuvent être d'une grande importance dans la construction des relations et le renforcement de la communication, ainsi que dans l'échange d'expériences et de connaissances. La qualité de la conversation dépend de la culture, du contexte social et temporel. La conversation peut inclure l'échange d'idées et d'opinions, l'écoute des autres, le partage d'expériences, la construction de la relation sociale, et le divertissement. En fin de compte, la conversation est un moyen essentiel de communication humaine, d'échange culturel et d'expérience.

1.2.3.1.2.2. La discussion

La discussion est une forme d'interaction verbale qui peut être à la fois symétrique et asymétrique : elle peut conduire à un désaccord entre les interlocuteurs ou aboutir un accord, comme le décrit Robert VION. "La seule interaction à se jouer des critères qui permettent par ailleurs de procéder à une typologie"⁽³⁹⁾(Traverso Véronique, L'analyse des conversations. Armund colin, juin 2009,p32.). La discussion doit être intéressante pour que chaque participant puisse convaincre l'autre. Lorsque la discussion échoue à transmettre un sens, elle se transforme en dispute. Elle répond à une finalité bien particulière.

1.2.3.1.2.3. La dispute

Comme la discussion, vive pour se dérouler dans différents domaines, elle constitue un type instable sur la violence ou la rupture d'interaction.

1.2.3.1.2.4. Le débat

Est une discussion ou un ensemble de discussion sur un thème entre deux personnes devant le populaire, chaque personne défend à ses idées.

1.2.3.2. Les fonctions de l'interaction verbale

L'interaction verbale à plusieurs fonctions qui peuvent intégrer dans la situation qu'elle joue un rôle dans la vie sociale. Les travaux de VION précisent que l'interaction a trois fonctions :

1.2.3.2.1. La construction du sens

Selon Robert Vion : La construction des sens va donc bien au-delà des seules dispositions sémantiques des messages, donner du sens c'est aussi s'entendre sur les situations et la façon de les gérer en s'appuyant de manière plus ou moins explicite sur des présupposés culturels⁽⁴⁰⁾(TRUCHOT. C, Dans LAROUSSE. F, La problématique du plurilinguistique et du pluriculturalisme, DYALANG FRE 2787 CNRS, Université ROUEN).

1.2.3.2.2. La gestion des formes discursives

Selon Habermas : « cette sous-évaluation du rôle de langage constitue l'un des faiblesses de l'interactionnisme symbolique, d'une manière générale. Cette sous-évaluation du langage caractérise selon lui la plupart des théories de l'action⁽⁴¹⁾(VION Robert, Op. cit, p130).

Le rôle de la gestion c'est le but de langage verbal dans la communication.

1.2.3.2.3. La construction de la relation sociale entre les partenaires

Exprimer par la connaissance des sujets sociales des personnes qui parlent et leur but. C'est-à-dire l'identité sociale face aux autres.

1.2.3.2.4. La construction de l'interaction

1.2.3.2.4.1. L'organisation locale

Il étudie la façon avec une grande précision les différents composants à l'interaction.

❖ Les tours de paroles

Ils permettent de prendre la parole organisée et effectué par des règles principes de l'alternance, par contre de l'absence c'est-à-dire que lorsque vous parlez , vous laisse l'autre exprime son point de vue, il existe toujours une interaction.

1.2.3.2.4.2. L'organisation globale

D'après Véronique Traverso : « Tout interaction se déroule en trois étapes. Qui se succèdent donne le temps : ouverture- corps- clôture »⁽⁴²⁾(VION Robert, op.cit, p94).

Pour Traverso l'ouverture : « correspond à la mise en contact des participants »⁽⁴³⁾(www.medanehadjira.e-monsite.com/mediers/files/la-communaute-linguistique.pptx).

Elle joue un rôle très important dans l'ouverture, le corps de l'interaction, la clôture.

- L'ouverture : les salutations tel que (bonjour, salut, bonsoir).
- Le corps :
- La clôture : c'est la fermeture de l'interaction exemple (au revoir, à bientôt).

D'après tout ce qui a été présenté nous pouvons démontrer, l'importance de l'interaction verbale tel qu'une branche grosse d'étude du monde. Et comme un appareil annexion pour les participants.

Conclusion partielle

L'objectif de ce chapitre était de présenter les perspectives théoriques dans lesquelles s'inscrit notre travail en introduisant les concepts de base qui serviront d'outils dans notre analyse.

Pour notre part, nous avons commencé par les différents concepts sociolinguistique, ensuite nous nous sommes mis à définir les phénomènes linguistiques, qui sont les conséquences de contactés des langues.

Le second titre autour sur l'interaction verbale qu'est échange conversationnel présenté sous plusieurs types entre deux participants ou plus.

Chapitre 2. Méthodologie et analyse du corpus

Introduction partielle

Après avoir mené à terme le cadre théorique de notre travail de recherche, il convient à présent de montrer le cadre pratique; la démarche suivie pour la collecte des données qui constituent notre corpus.

2.1. Méthodologie et présentation du corpus

2.1.1. Méthodologie de recherche

Notre approche de recherche comporte deux volets distincts. Le premier se concentre sur une analyse qualitative visant à identifier les langues en usage et les phénomènes de contact linguistique présents dans les interactions enregistrées. Le second volet adopté une approche quantitative, utilisant des méthodes statistiques pour déterminer des langues et les phénomènes les plus au moins fréquents chez les personnes âgées Mileviens.

2.1.2. Présentation du corpus

Notre corpus se compose d'une série d'enregistrements réalisés à Mila en compagnie de personnes âgées (hommes et femmes), confondus ces enregistrements ont été effectués sur une période d'un mois (Mars), la durée de chaque enregistrement est variée d'une conversation à une autre, la plupart durées en quelques minutes (de 1 min à 15 min).

Le corpus sur lequel nous allons travailler est constitué de six (06) enregistrements de personnes âgées de la ville de Mila.

Certains participants étaient très à l'aise, ils parlaient spontanément, d'autres, non ils étaient réticents au départ puis ils ont repris leur naturel.

Avant de commencer à analyser notre corpus, il nous a semblé nécessaire de décrire notre corpus dans sa globalité. Donc, il s'agit de donner les informations suivantes :

Numéro d'enregistrements, sa durée, le nombre de locuteurs, le nombre de tours de parole, le sexe.

Enregistrements	Durée	Nombre de locuteurs	Le sexe	Le nombre de tours de paroles
1	8 min 57	2	Homme	09
2	7 min 48	3	Homme	15
3	2 min 14	2	Femme	16
4	15 min	2	Homme	35
5	1 min 18	2	Homme	17
6	1 min 16	2	Homme	24

Tableau (01) : Résumé de la description des passages analysés

2.1.3. Les conventions de transcription

Notre travail nécessite la transcription qui se définit comme une représentation d'unité graphique au moyen des signes, d'un alphabet, une écriture différente.

Elle visera à mieux cerner et rendre compte la diverse prononciation ainsi que la manière dans lesquels les participants établissent la communication entre eux, pour une image claire et visible de nos interactions verbales, nous avons donné une attention spécifique à la transcription car l'oral contient des pauses, des allongements de son...etc.

Pour cela, nous nous sommes basés sur l'ouvrage de VERONIQUE TRAVERSO « l'analyse des conversations » et en y ajoutent ces symboles sont les suivants :

- « Q » par l'enquêteur.
- « H₁ » par le premier homme parlant.
- « H₂ » pour le deuxième homme parlant.
- « H₃ » pour le troisième homme parlant.
- « F₁ » pour la première femme parlant.
- « F₂ » pour la deuxième femme parlant.
- (Silence) : pour désigne un moment de réflexion.
- (.) : pour désigne la fin de l'intervention du locuteur.
- / : pour un pause de moins d'une seconde.
- // : pour l'interruption.
- /// : pour une pause longue.
- : pour allongement d'un son.
- (rire) : pour les moments de rire.
- **** : pour les mots incompréhensibles.
- (souligner) : pour le chevauchement.
- En gras : les passages produits en français.
- Souligné en pointillé et en gras: les termes produits en anglais.
- : Souligner et en gras et italique : les termes produits en espagnol.
- En gras et souligné : les termes produits entre le français et l'arabe.
- () : pour la traduction
- (...) : pour les passages supprimés.
- Mmm, euh, ah : les hésitations.

Egalement pour faire notre analyse, nous allons dégager et transcrire : à l'aide de tableau à dessous « l'alphabet phonétique internationale »

L'alphabet arabe						
Dad	[d ^ʕ]	ض		Alif	[a]	أ
Ta	[t ^ʕ]	ط		Ba	[b]	ب
Dha	[ð ^ʕ]	ظ		Ta	[t]	ت
Ayn	[ʕ ^ʕ]	ع		Tha	[θ]	ث
Ghayn	[ɣ]	غ		Jim	[ʒ]	ج
Fa	[f]	ف		Ha	[h]	ح
Qaf	[q]	ق		Kha	[x]	خ
Kaf	[k]	ك		Dal	[d]	د
Lam	[l]	ل		Dhal	[ð]	ذ
Mim	[m]	م		Ra	[r]	ر
Nun	[n]	ن		Za	[z]	ز
Ha	[h]	هـ		Sin	[s]	س
Waw	[u]&[w]	و		Shin	[ʃ]	ش
Ya	[j]&[i]	ي		sad	[s ^ʕ]	ص

Tableau (02) : L'alphabet phonétique international

2.1.4. La grille d'analyse

Nous présentons à présent la grille sur laquelle nous nous sommes basés pour l'analyse des enregistrements, et regroupé les paramètres de notre analyse : les langues en contact et les phénomènes issus de contact de ces langues.

Les langues en présence	Les conséquences sociolinguistiques
<ul style="list-style-type: none"> • L'arabe classique • L'arabe algérien • Le français • Le berbère • L'anglais • Espagnole 	<ul style="list-style-type: none"> • Alternative codique et ses types : <ul style="list-style-type: none"> - Intra – phrastique - Inter-phrastique - Extra-phrastique • L'interférence et ses types : <ul style="list-style-type: none"> - Phonique - Lexicale - Syntaxique • L'emprunt

Tableau (03) : *Les langues en contact et les conséquences sociolinguistiques*

Ensuite, nous examinerons les interactions verbales de notre corpus, en concentrons principalement sur l'analyse qualitative des langues utilisées

Et des phénomènes découlant de leur interaction.

2.2. Analyse du corpus

2.2.1. Analyse qualitative

Interaction 01 :

Cette interaction a été effectuée dans une durée de 8 minutes, entre deux personnes âgées de 69 et 75 ans, elle se compose de 9 tours de parole.

- 1) Q: / waʃ leplasa ? litsʃajdu fiha / (quel est l'endroit où vous pêcher ?)
 - 2) H1: / nruhw **lplasa** smha // lmah3er (....) ki tʃufi lmander 3ana fawq lardʃ / (nous allons à une place qui est appelée lmahjer (....) si vous voyez la vue. C'est le paradis au-dessus de la terre).
 - 3) H2: / nrwhu nrtahu nʃufu atʃabiʃʃa ntlawqaw bsʃhab j3iw **partout** / (Nous allons nous détendre psychologiquement dans la nature ... Nous rencontrons nos amis venant de partout).
 - 4) H1: / nsʃajdu lhut w ntʃalquh (rire) / (Nous attrapons les poissons puis le remettons à l'eau) (rire).
 - 5) H2: / thab nʃatlk **lphoto** ? / (voyez-vous la photo ?)
 - 6) H1: / hadi lhiwaja bditha men waqt **fransʃa** (....) makaʃ **les plages** wla **rocheat** mamʃithumʃ / (J'ai commencé ce passe temps depuis l'époque de la France (....) il n'y a pas de plages ou de rochers que je n'ai pas visités).
 - 7) H2: / Hena metqaʃdin /// kant nexdem **meubles** / (Nous sommes à la retraite, /// je travaillais dans la vente de meubles).
 - 8) H1: / ana mazalt nexdem (rire) (silence) nexdem **la mécanique** (....) **nbricoli** / (j'ai encore travaillé (rire) (silence) dans le domaine de la mécanique (...) j'ai fait du bricolage).
 - 9) H2: / (...) ntaʃuha kima **lbateau** (...) ih ntaʃmuh **sardine** // **calamars** // **crevettes** / (...) on le laisse comme le bateau (....) oui, nous lui donnons des sardines, des calamars et des crevettes).
- ❖ Les langues en présence : nous observons l'alternance de deux langues : l'arabe algérien et le français dont les attractants passent de l'arabe algérien au français dans la même phrase.
 - ❖ Les phénomènes que nous avons relevés sont :

➤ L'emprunt :

- Le tour de parole numéro 2 H₁ / nruhw **lplasa** smha // lmah3er (.....) ki tʃufi lmander 3ana fawq lard^f / : le mot **lplaca** est un mot intégré en arabe algérien emprunté du français "la place" est précédé par "L" qui indique le déterminent "ال" en arabe algérien et se "a" qui indique la marque du féminin en arabe.
 - Le tour de parole numéro 5/ thab nʃatlk **lphoto** ? / : le mot **lphoto** est un mot intégré en arabe algérien emprunté du français "la photo" est précédé par "l" qui indique le déterminent "ال" en arabe algérien.
 - Le tour de parole numéro 6 : / hadi lhiwaja bditha men waqt **frans'a** (...) makaʃ **les plages** wla **rocheat** mamʃithumʃ/ les deux mots "franca" et "**rocheat**" sont intégrés en arabe algérien, emprunté du français, le mot "**franca**" vient du nom "la France", il a intégré le "a" qui indique la marque du féminin en arabe, et le mot "**rocheat**" vient du mot "les rochés", il a intégré le "at" qui indique "ات" la marque du pluriel en arabe.
 - Le tour de parole numéro 8/ ana mazalt nexdem (rire) (silence) nexdem **la mécanique** (...) **nbricoli** / : le mot "bricolage" est un emprunt de base français, il a intégré en arabe algérien et le phonème "N" indique le pronom personnel "أنا" en arabe algérien.
 - Le tour de parole numéro 9/ (...) ntaqʃuha kima **lbateau** (...) ih ntaʃmuh **sardine** // **calamars** // **crevettes** / : le mot "bateau" est un emprunt de base français, le vieux à intégré le déterminent "l" qui indique "ال" en arabe algérien.
- L'alternance codique de type intra-phrastique : Dans les tours de parole 3, 6, 7, 8, 9 comme suit :
- Le tour de parole numéro 3 / nrwhu nrtahu nʃufu atʃabiʃa ntaqaw bsʃhab j3iw **partout** / : donc le vieux s'exprime en arabe et il a ajouté le mot "partout" d'origine français.
 - Le tour de parole numéro 6 : / hadi lhiwaja bditha men waqt **frans'a** (...) makaʃ **les plages** wla **rocheat** mamʃithumʃ/ : la personne âgée qui s'exprime dans sa langue maternelle a introduit à cette langue le mot "les plages" en français.
 - Le tour de parole numéro 7 / Hena metqaʃdin /// kant nexdem **meubles** / : le vieux ici s'exprime en arabe algérien et il a ajouté le mot "meubles" d'origine français.

- Le tour de parole numéro 8 / ana mazalt nexdem (rire) (silence) nexdem **la mécanique** (...) **nbricoli** / : la personne âgée s'exprime en arabe algérien et il a ajouté le mot "mécanique" d'origine française.
- Le tour de parole numéro 9 : / (...) ntaq^huha kima **lbateau** (...) ih nta^hmuh **sardine** // **calamars** // **crevettes** / : la personne qui s'exprime dans sa langue maternelle a introduit à cette langue trois segments en français "crevette", "calmars", "sardin".

Interaction 02 :

Cette interaction a été réalisée dans une durée de 7 min 48 entre trois personnes âgées dans l'un des cafés de Mila, la conversation portait sur la situation économique du pays, elle se compose de 15 tours de parole.

- 1) H₁: /hbat^hna le **lmarché** lqina **lclients** bzaf / (Nous sommes allés au marché et avons trouvé beaucoup des clients).
 - 2) H₂: /Ih ter3a^h lelq^hudra jiraija / (oui, cela dépend du pouvoir d'achat/).
 - 3) H₁: / lazem linsane jexlas^h fuq 6 melajen/ (chaque personne doit être payée plus de six millions).
 - 4) H₃: /Rana nhadru fel waq^h /// ^handi benti dir **les cours** ta^h **bac** //(Nous parlons de la réalité (...) ma fille suit des cours de préparation au baccalauréat).
 - 5) H₂: / Ih faturat **lgaz** wehadha meljin/ (La facture de gaz à elle seule est un million).
 - 6) H₁: / *** lakin wa^hhal ! / (mais combien !).
 - 7) H₂: / (rire) / (rire)
 - 8) H₃: /liraho metqa^hd mahuf na^het^h (...) dariba ^hla daxle / (les retraités ne sont pas activistes (...) de payer l'impôt sur le revenu).
 - 9) H₂: / l^h **jactivé** hwa l^hmad / (l'activiste est celui qui paie).
 - 10) H₁: /lixre3 men l3ami^h B// **diplôme** / (qui est diplômé de l'université avec un diplôme).
 - 11) H₃: /fel 3azair ma^h kima **en Europe, l'assistante sociale** / (en Algérie n'est pas comme en Europe, l'assistante sociale).
 - 12) H₂: / rire/ (rire)
 - 13) H₁: /texdam nhar wahed "**tassura**", **mais par contre** hna / (si tu travailler juste pour un jour et que tu assurer la stabilité ... mais par contre ici).
 - 14) H₃: / l3azair ^handha **l'or noire** / (l'Algérie est riche en or noir).
- ❖ Les langues en présence : l'arabe algérien et le français et un peu d'arabe classique, les autres langues sont inexistantes.

- ❖ Les phénomènes que nous avons rencontré est: l'alternance codique avec ses deux types, et l'emprunt.
 - L'alternance codique de type intra-phrastique : dans les tours de parole 4, 10, 13.
 - Le tour de parole numéro 4 /Rana nhadru fel waqʃʃ /// ʃʃandi benti dir **les cours** taʃʃ **bac** // : la personne âgée alterne entre le français et l'arabe algérien (arabe, français, arabe, français).
 - Le tour de parole numéro 10 /lixre3 men l3amiʃʃ B// **diplôme** / : le vieux a alterné un segment en français par des syntagmes en arabe algérien, un segment "diplôme".
 - Le tour de parole numéro : /texdam nhar wahed "**tassura**", **mais par contre** hna / : le vieux a alterné des segments en français par des syntagmes en arabe algérien.
 - L'alternance codique de type inter-phrastique : qui ne se manifeste que dans les deux tours de parole suivants :
 - Le tour de parole 11 /fel 3azair maʃ kima **en Europe, l'assistante sociale** / : la personne âgée alterne entre deux syntagmes de langues différentes, un syntagme en arabe et l'autre en arabe algérien.
 - Le tour de parole numéro 14 : / l3azair ʃʃandha **l'or noire** / : alternance de deux syntagmes (arabe dialectal) et le français.
 - L'emprunt dans :
 - Le tour de parole numéro 1 : /hbatʃna le **lmarché** lqina **lclients** bzaf / : le vieux a emprunté deux mots "marché" et "clients", d'origine français. Il y a intégré aux ces mots le déterminant (l) qui indique "ʃ" en arabe algérien ; il y a intégré le "a" qui indique la marque du féminin en arabe.
 - Le tour de parole numéro 5 / Ih faturat **lgaz** wehadha meljin/ : le mot **lgaz** est intégré en arabe algérien, emprunté du français, le déterminant "l" indique "ʃ" en arabe algérien.
 - Le tour de parole numéro 9 : / lʃ **jactivé** hwa lʃmad / : la personne âgée s'exprime en arabe algérien mais il a ajouté un emprunt "**jactivé**" qui vient du verbe français "activer". Ce terme est formé d'un préfixe "j" qui remplace la troisième personne (il) en français.
 - Le tour de parole numéro /texdam nhar wahed "**tassura**", **mais par contre** hna : le mot "**tassura**" est intégrés en arabe algérien, emprunté du français, le mot **tassura**

vient du verbe "assurer" est précédé par "t" qui renvoie au pronom personnel "نتا" en arabe algérien, et le "a" à la fin qui indique la marque du féminin en arabe.

L'interaction 03 :

Cette interaction a été réalisée dans une durée de 2 min 14 entre deux vieilles dames de 73 et 64 ans. Elle se divise en trois moments :

➤ La séquence d'ouverture :

Elle se compose de deux tours de parole. Elle consiste en des salutations.

1) F₁: / ʕʕbah lɪxir / (bonjour).

2) F₂: / ʕʕbah nur / (bonjour)

❖ Les langues en présence : nous remarquons la présence de l'arabe classique et l'absence des autres langues que l'arabe algérien, le berbère, le français et l'anglais.

❖ Les phénomènes sont absents.

Le corps de l'interaction :

Elle se compose de 14 tours de paroles :

3) F₁: /maʃftakʃ lbarh, ʕʕajatk w maʃeditkʃ **téléphonek** maʕluqʕ / (Je ne t'ai pas vu hier, je t'ai appelé et je n'ai pas pu te joindre, ton téléphone était éteint).

4) F₂: / La:la maftuh **réseau** makaʃ / (non, c'était le réseau).

5) F₁: / ida truhi maʕʕaja lel **fillage**/ (si tu veux venir avec moi au village).

6) F₂: / xli ʕdwa w nruhu / (laisse ça pour demain).

7) F₁: / ʕdwa ej **lfiʕta**, matxm la **la poste** la **la mairie** / (demain c'est la fête, la poste, la mairie sont fermés).

8) F₂: / ah nsit (...) **d'accord**, ih (...) ʕʕandi **rendez-vous** mʕʕa tʕbib li **kansuivi** ʕʕandu bah jdirli **radio**/. (Ah j'ai oublié, d'accord oui .. j'ai un rendez-vous chez le médecin qui je suivie, pour me fait un radiographie).

9) F₁: / Rabi jazʕʕalk ʃfa /// **les analyses** haduk xarzu mlah ? / (que Dieu vous guérisse, les résultats de ces analyses sont-ils bons ?).

10) F₂: / mazal maxrtʃ **résultats**, bsah ana kanlqʕa ruhi **normale**. /// lquit rohi **bien**/ (Les résultats ne sont pas encore sortie, mais je suis normale // je suis bien).

11) F₁: / Rabi jazʕʕalk ʃfa/. (Que Dieu vous guérisse).

12) F₂: / wallah nhali lmalh, nhali sukr /// qʕali kuli lijfidk // kul tfah, kul **banane** / (Le docteur m'a recommandé de diminuer la consommation du sel et du sucre, et mange plutôt des pommes, des banan).

13) F1: / **gardez** ruhk/ (gardez-vous).

14) F2: / aja samhni /// **lcocota** fuq^ʕ **cuisinière mais** nhar tlata n^ʕajtlk/. (excusez-moi, la cocote est sur le cuisinière, mais mardi je t'appellera).

- ❖ Les langues en présence : l'arabe algérien et le français et une seule cas de l'espagnol.
- ❖ Les phénomènes que nous rencontrés sont :
 - L'emprunt : dans les tours de parole 3,7, 8, 14.
 - Le tour de parole numéro 3 /maʃftakʃ Ibarh, ʕ^ʕajatlk w maʃeditkʃ **téléphonek** maʃluq^ʕ / : la vieille dame s'exprime en arabe algérien mais il a ajouté un emprunt "**téléphonek**", qui vient d'origine française "téléphone", ce terme est formé d'un suffixe "/k/" qui indique le pronom personnel (أنت) en arabe algérien.
 - L'emprunt dans le tour de parole numéro 7 // ʃdwa ej **lfiʃta**, matxm la **la poste** la **la mairie** / le mot "fiesta" est un mot espagnole qui signifie "fête", et "l" qui indique "ال" en arabe algérien.
 - Le tour de parole numéro 14 : / aja samhni /// **lcocota** fuq^ʕ **cuisinière mais** nhar tlata n^ʕajtlk/ : elle a ajouté le mot "**lcocota**" qui est d'une base française "cocotte", elle a intégré le "a" qui indique la marque du féminin en arabe, et "l" qui indique "ال" en arabe algérien.
 - L'alternance codique de type intra-phrastiques : dans 4, 7, 8, 9, 10, 12, 13, 14 en effet nous avons relevé que exemple :
 - Le tour de parole numéro 4/ : / La:la maftuh **réseau** makaʃ / : elle a exprimé en arabe algérien, et elle a ajouté le mot français "**le réseau**".
 - Le tour de parole numéro 7/ : / ʃdwa ej **lfiʃta**, matxm la **la poste** la **la mairie** / : la vieille femme qui s'exprime dans sa langue maternelle a introduit à cette langue deux segments en français : **la poste, la mairie**.
 - Le tour de parole numéro 8/ :ah nsit (...) **d'accord**, ih (...)ʕ^ʕandi **rendez-vous** m^ʕa t^ʕbib li **kansuivi** ʕ^ʕandu bah jdirli **radio**/ : la femme alterne entre les deux langues, le français et l'arabe algérien.
 - Le tour de parole numéro 9 : / Rabi jazʕ^ʕalk ʃfa /// **les analyses** haduk xarzu mlah ? / : la femme alterne entre les deux langues, le français et l'arabe algérien.
 - Le tour de parole numéro 10 : / mazal maxrztʃ **résultats**, bsah ana kanlq^ʕa ruhi **normale** /// lquit rohi **bien**/ : elle s'exprime en arabe et elle a ajouté les mots français suivants : résultats, normal et bien.

- L'interférence : dans le tour de parler numéro 5// ida truhi maʕʕaja lel fillage : le mot filladj [fi :lez] c'est d'origine français "village", donc c'est le cas de l'influence du français sur l'arabe algérien, et l'assimilation de labiodental sourd /F/ au labiodental sonore /v/, c'est le cas de l'interférence phonique.

- La séquence de clôture :

Elle se compose de deux tours de parole, les deux interactions se séparent par des salutations.

15) F₁: / nʃallah fi amani allah/ (si Allah le veut au revoir).

16) F₂: / bslama/ (au revoir).

- Les langues en présence : nous observons la présence de l'arabe classique et l'arabe algérien et l'absence des autres langues.
- Les phénomènes sont inexistant.

Interaction N 04:

Cette interaction a été réalisée dans une durée de 15 minutes, entre deux personnes âgées de 71 et 65 ans, elle se compose de 35 tours de parole.

- 1) H₁: / Ah rak txdm fi dar/ (vous faites des travaux chez vous).
- 2) H₂: / ih rani mʕʕa lplâtre/ (oui, je travaille dans la pose de plâtre).
- 3) H₁: / kmlha? wla Mazal? / (est-ce que la contraction est terminée ? ou y a-t-il encore du travail à faire ?).
- 4) H₂: / Bda fe chambra lwla/ (il commencé à travailler sur la première chambre).
- 5) H₁: / ih / (oui).
- 6) H₂: / Aweh labas (...) chambra 2ème // w duqa chambra 3ème/ (oui, ça va, et aussi la deuxième chambre, et maintenant il est dans la 3ème chambre).
- 7) H₁: / (...) ʒiht l3i3li hadak? / (À côté de ce voisin jijelien ?)
- 8) H₂: / twal l3i3li mul **la salle** / (du côté de mon voisin jijelien qui possède la salle).
- 9) H₁: / wl xdma taʕʕu mliha? / (Est-ce que son travail est bon?).
- 10) H₂: / ih, **mais** ʃwja ʕali/ (oui, mais c'est un peu cher).
- 11) H₁: / ʃhal kajhasb lmètre carré? / (Combien pour le mètre carré ?)
- 12) H₂: / (...) kydir **simple** jhsablk rebʕʕin alf, w **les cotés**, b meiatalf / (le simple est pour 400 DA et les cotés pour 1000 DA).
- 13) H₁: / * * * * * /
- 14) H₁: / wlxdma taʕʕu mafihaʃ défaut? / (et est-ce que son travail est sans défaut?)

- 15) H₂ : / Aweh labas (...) insan **sérieux** / (non, bien (...) c'est un homme sérieux).
- 16) H₁ : / Ih **moins cher** ʃwja / (oui c'est moins cher un peu).
- 17) H₂ : / **Lqualité** lithaws jx3lek / (il peut assembler n'importe quelle qualité que vous désirer).
- 18) H₁ : / Li **majconsommi**ʃ bzaʃ?/ (est-ce que il consomme beaucoup ?).
- 19) H₂ : / jxdm **bescabeaux** / (il est travaille avec un escabeaux).
- 20) H₁ : /Ah! **Oui**/
- 21) H₂ : / Lazem jkun **qualifié** (...) / (il doit être qualifié (...)).
- 22) H₁ : / Ih lazem / (oui c'est obligatoire).
- 23) H₂ : / (...).
- 24) H₁ : / Tfara3t **lmatch**?/ (as-tu regardé le match?).
- 25) H₂ : /Tfar3t ʃawt lwl bark (...)/ (seulement le premier mi-temps).
- 26) H₁ : /Ih 3awhm bezaf **les occasions**/ (ils ont en beaucoup d'occasions).
- 27) H₂ : / **btactique** tʃalbu lih/ (batez-les avec tactique).
- 28) H₁ : / ʃʎndhum **lpressing** // ʃʎndhum **la distribution**/ (ils ont une pression // et la distribution de ballon).
- 29) H₂ : / * * */
- 30) H₁ : / **Lgardien** flqʃima **qualifié** / (Le gardien était qualifié. Il était au top).
- 31) H₂ : /ʃed **les buts** rajʃʃin / (il a attrapé des buts magnifiques).
- 32) H₁ : /Laqʃta taʃʃ real Madrid f **le coté droite** (...) drbat **flbarra** (...)/ (la scène du real Madrid du côté droit (...) elle a heurté la barre transversale).
- 33) H₂ : / Haqʃqʃu tʃʃadul **normal** / (Ils ont obtenu un match nul c'est normal).
- 34) H₁ : / **normalement** jruhu lel wqʃt lidafi / (normalement il y a un temps supplémentaire).
- 35) H₂ : / (...) **l'esprit sportif** ʃʃalja / (un esprit sportif élevé)
- ❖ Les langues en présence : dans cet échange les langues alternées sont: l'arabe algérien et le français et l'anglais.
- ❖ Les phénomènes que nous observons sont :
- L'alternance codique de type intra-phrastique dans les tours de parole : 8, 10, 12,15, 16, 20, 21, 26, 28, 30, 31, 33, 34, 35. Nous nous citons quelque exemples suivantes :
 - Le tour de parole numéro 08 / twal l3i3li mul **la salle** / : le vieux s'exprime en arabe algérien et il a ajouté le mot « La salle » d'origine française.

- Le tour de parole numéro 12 : / (...) kydir **simple** jhsablk reb^ʕin alf, w **les cotés**, b meiatalf / : la personne âgée qui s'exprime dans sa langue maternelle a introduit à cette langue deux segments en français : « simple », « les cotés ».
- Le tour de parole numéro 15 : / Aweh labas (...) insan **sérieux** / : la personne âgée alterne entre deux langues différentes, l'arabe algérien et le français.
- Le tour de parole numéro 21 : / Lazem jkun **qualifié** (...) / : le mot « qualifié » est d'origine français. Donc le vieux alterne entre deux langues différentes.
- Le tour de parole numéro 34 : / **normalement** jruhu lel wq^t lidafi / : la personne âgée s'exprime en arabe algérien et il a ajouté le mot français « normalement ».
- L'emprunt dans les tours de parole suivantes : 2, 4, 6, 11, 14, 17, 18, 19, 24, 27, 28, 30, 32, nous nous citons quelque exemples:
 - Le tour de parole numéro 2 : / ih rani m^ʕa **lplâtre**/ : le mot "lplâtre" est intégré en arabe algérien, empruntés du français « plâtre » est précédé par le déterminent « l » qui indique « ال » en arabe algérien.
 - Le tour des paroles 4 et 6 : / Bda fe **chambra** lwla/ / Aweh labas (...) **chambra** 2éme // w duqa **chambra** 3éme/ : le mot « chambra » qui est d'une base française « la chambre » il intégré le « a » qui indique la marque du féminin en arabe.
 - Le tour de parole numéro 14 : / wlxdma ta^ʕu mafihaj **défauat**? / : la personne âgée a emprunté à sa langue maternelle le mot « défauat » qui est de base français et vient du « défaut ». Dans le mot « défauat » le « at » renvoie au la marque du pluriels « ات » en arabe algérien.
 - Le tour de parole numéro 18 H₁ / Li **majconsommi** bza^f? / : le mot "majconsommi" vient du verbe français « consommer ». Ce terme est précédé par le préfixe « maj » et se termine par le suffixe « j » qui renvoie à la négation en arabe algérien.
 - Les tours de parole numéro 17, 24 et 30 : H₂ / **Lqualité** lithaws jrxjlek/, / Tfara3t **lmatch**?, / **Lgardien** flq^ʕima **qualifié** / : les trois mots « lqualité », « lmatch » et « lgardien » sont intégrés en arabe algérien, empruntés du français. Les mots « qualité », « match » et « gardien » sont d'origine français, il intégré aux ces mots le déterminent « l » qui indique « ال » en arabe algérien.
 - Le tour de parole numéro 28 : / ʕ^ʕndhum **lpressing** // ʕ^ʕndhum **la distribution**/ : le mot « pressing » est un mot anglais emprunté en français qui signifie " la pression "

et utilise aussi par les algériens, le déterminant « l » dans le mot « lpressing » indique « ل » en arabe algérien.

Interaction 05 :

Cette interaction a été effectuée dans une durée 1:18 minutes, entre deux personnes âgées, elle se divise en trois moments :

- La séquence d'ouverture et corps de interaction et la séquence de clôture :

Elle se compose de deux tours de parole, elle consiste des salutations :

1) H₁: /sslmu ʕlikm, lbs/ (que la paix soit sur vous, comment ça va ?).

2) H₂: /wa ʕlikm sselem, hmdullh/ (sur vous la paix, dieu merci).

❖ Les langues en présence : l'arabe classique et l'arabe algérien et l'absence des autres langues (le berbère, le français, l'anglais).

❖ Les phénomènes sont absents.

- Le corps de l'interaction :

3) H₁: /waʕbik tban **faibli** ?/ (qu'est-ce que ne va pas? Tu me sembles faible).

4) H₂: /wlh fi hala/ (je suis malade).

5) H₁: /xir nʕallah waʕbik ?/ (qu'est-ce que tu as ?).

6) H₂: / wllh sʕratli **intoxication**/ (j'ai eu une intoxication alimentaire).

7) H₁: /makanʕ mnha, wdrk lbs ?/ (maintenant, comment vas-tu ?).

8) H₂: /hmdallah xir men qʕbal, aw dert **les analyses**/ (maintenant, je suis bien, grâce à dieu, j'ai fait quelques analyses).

9) H₁: (...)

10) H₂: /wlh dartli duxa w **la diarrhée**, w dani Mouhammed ltʕbib w qalatli **l'anémie**/ (j'ai ressenti des vertiges et la diarrhée, et Mouhammed m'a emmené chez le médecin et elle m'a dit que je pourrais avoir de l'anémie).

11) H₁: /kifah xar3u **les analyses** ?/ (quel a été le résultat des analyses ?).

12) H₂: / lbs **normal** qaltli **intoxication**/ (heureusement normal, elle m'a dit que c'était une intoxication).

13) H₂: / hmduallah, athla fi ruhek w kul **les fruits** w **légumes**/ (prenez soin de toi et manger des fruits et des légumes).

14) H₂: / nʕallah/ (si allah le veut).

15) H₁: / kaʕ matahta3 quli w **repositi**/ (si tu as besoin d'aide dis le moi, repose toi bien).

- ❖ Les langues en présence : nous observons l'alternance de deux langues : l'arabe algérien et le français dans les interactions passent de l'arabe algérien au français dans la même phrase.
- ❖ Les phénomènes que nous relevés sont :
 - L'emprunt dans :
 - Le tour de parole numéro 3 : /waʃbik tban **faibli** ?/ : le vieux qui s'exprime en arabe algérien a ajouté le mot «faibli » est un emprunt d'origine française qui vient du mot « faible ». Le phonème « i » indique le pronom personnel « تا » en arabe algérien.
 - Le tour de parole numéro 15 : / kaʃ matahta3 quli w **reposit**/ : le mot «reposit » est un emprunt d'origine française qui vient du verbe « reposer ». Le phonème « i » indique le pronom personnel « تا » en arabe algérien.
 - L'alternance codique de type intra-phrastique dans :
 - Le tour de parole numéro 6 : / wllh sʃratli **intoxication**/ : alternance entre deux langues différentes (le français et l'arabe algérien).
 - Le tour de parole numéro 8 : /hmdallh xir men qʃbal, aw dert **les analyses**/ : alternance entre deux langues différentes, le vieux qui s'exprime en arabe algérien et il a ajouté le mot « les analyses » d'origine française.
 - Le tour de parole numéro 10 : /wllh dartli duxa w **la diarrhée**, w dani Mouhammed Itʃbib w qalatli **l'anémie**/ : le vieux s'exprime en arabe algérien et il a ajouté les mots "diarrhée " et "l'anémie" d'origine française.
 - Le tour de parole numéro 12 : / lbs **normal** qaltli **intoxication**/ : le vieux s'exprime en français et il a ajouté des syntagmes en arabe algérien et des syntagmes français.
 - Le tour de parole numéro 13: / hmduallah, athla fi ruhek w kul **les fruits** w **légumes**/ : le vieux s'exprime en français et il a ajouté les mots "fruits" et "légumes" d'origine française.

- **La séquence de clôture :**

Elle se compose de deux tours de parole, les vieux séparent par des salutations :

16) H₂ : / barka allah fik, **merci**/ (que dieu te bénisse, merci)

17) H₁ : / aja sʃaha/ (merci).

- ❖ Les langues en présence : dans la séquence de clôture deux langues alternant l'arabe algérien et le français.

- ❖ Le phénomène est l'alternance codique de type intra-phrastique.
- Dans le tour de parole numéro 16 : / barka allah fik, **merci**/ : la personne âgée alterne entre deux langues différentes : l'arabe algérien et le français.

Interaction 06 :

Cette interaction a été effectuée dans une durée 1:16 minutes, entre deux personnes âgées, elle se divise en deux moments : le corps de l'interaction et la séquence de clôture.

Le corps de l'interaction :

Il se compose de (23 tours de parole)

- 1) H₁ : /wrahna **la plage** fawatna **vacance** hajla/ (nous sommes allés à la plage et nous avons passé de bonne vacance).
- 2) H₂ : / win krit ?/ (où as-tu loué ?).
- 3) H₁ : /**centre** ta^ʕ Tassoust / (au centre de Tassoust).
- 4) H₂ : / bquadah **le prix** ?/ (combien le prix ?).
- 5) H₁ : /b taltamja **la journée**/ (trois cent mille la journée).
- 6) H₂ : /quadah nmbit fiha ?/ (combien des chambres ?).
- 7) H₁ : / **F2 frez de chaussée**/ (F2, au rez-de-chaussée).
- 8) H₂ : /fiha **matériels** : kuja, lama^ʕan/ (il ya des matériels : cuisinière, ustensiles).
- 9) H₁ : /hih, hata fiha **climatiseur**/ (oui elle est meublées avec tout et il y a aussi un climatiseur).
- 10) H₂ : / aw hakda **bon prix**/ (est un bon prix).
- 11) (...)
- 12) H₁ : /hih (...) **mais les prix** am fwija zajdin **surtout** xad^ʕra wa lfakja/ (mais les prix sont élevées surtout les fruits et les légumes).
- 13) H₁ : /hih / (oui).
- 14) H₂ : /hih, ʕ^ʕla3al sjah/ (oui, pour les touristes).
- 15) H₁ : /**Les restaurants** zajdin bezef/ (même les restaurants ont des prix élevés).
- 16) H₂ : /hih, s^ʕah/ (oui, c'est vrai).
- 17) H₁ : /aj s^ʕif ʕ^ʕndha **charme** mlih w kajfasduha **les problèmes**/ (l'été a un charme, mais avec des nombreux problèmes).
- 18) H₂ : /hih s^ʕah / (oui, c'est vrai).

19) H₁ : /wahd nhar q^ʕa^ʕdin wlabhar haja3 fwija wʔrq^ʕ t^ʕfal w 3aw lih **lpompier** wdaweh l'**hôpital**/ (un jour, alors que étions aussi, un enfant a coulé et les pompiers sont intervenus pour le conduire à l'hôpital).

20) H₂ : /rabi j3ib lxir/ (que dieu apporte le bien).

21) H₁ : /muhim, mn kitruh wanta tslk: **parking, les tables**/ (les frais de location sont élevés : le stationnement, les tables).

22) H₂ : / (rire).

23) H₁ : / aj3at **lcar** nxalik ʕ^ʕlaxir/ (le bus est arrivé).

❖ Les langues en présence : nous observons l'alternance des langues : l'arabe algérien et le français et un peu de l'anglais dans la même phrase et l'absence de l'arabe classique et le berbères.

❖ Les phénomènes que nous avons relevés sont :

➤ L'emprunt dans :

- Le tour de parole numéro 3 : /**fcentre** ta^ʕ Tassoust/: le mot « fcentre » intégrés en arabe algérien emprunté du français "centre". Le terme a ajouté le préfixe « f » qui indique (في) en arabe algérien.
- Le tour de parole numéro 7 : / **F2 frez de chaussée**/ : le mot « frez de chaussée » intégré en arabe algérien emprunt du français «rez-de-chaussée » le phonème « f » indique « في » en arabe algérien.
- Le tour de parole numéro 8 : /fiha **lmatériels** : kuʕa, lama^ʕan/ : est un emprunt de base français que le vieux a intégré à ce mot le phonème « l » qui indique « ال » en arabe algérien.
- Le tour de parole numéro 9 : /hih, hata fiha **lclimatiseur**/ : le mot « climatiseur » est un emprunt de base français que le vieux a intégré a ce mot le « l » qui indique « ال » en arabe algérien et qui remplace l'article défini « la » en français.
- Le tour de parole numéro 21 : /muhim, mn kitruh wanta tslk: **parking, les tables**/ : le mot « parking » est un mot anglais emprunt en français qui signifie « le stationnement » et utilisé par les algériens, le vieux a intégré a ce mot le « l » qui indique « ال » en arabe algérien et qui remplace l'article défini « le » en français.
- Le tour de parole numéro 23: / aj3at **lcar** nxalik ʕ^ʕlaxir/ : le mot « car » est un mot anglais emprunt en français qui signifie « le bus » et utilisé par les algériens, le vieux a intégré a ce mot le « l » qui indique « ال » en arabe algérien.

- **L'alternance codique de type intra-phrastique qui apparaît dans les extraits 1, 4, 5, 12, 15, 17, 19.**

En effet nous avons relevés que ces exemples :

- Le tour de parole numéro 1 : /wrahna **la plage** fawatna **vacance** hajla/: le vieux alterne entre deux langues différentes, l'arabe algérien et le français.
- Le tour de parole numéro 4 : / bqadah **le prix** ?/: le vieux alterne entre l'arabe algérien et le français.
- Le tour de parole numéro 5 : : /b taltamja **la journée**/ : le vieux s'exprime en arabe algérien et il a ajouté le mot "la journée" d'origine français.
- Le tour de parole numéro 12 : /hih (...) **mais les prix** am fwija zajdin **surtout** xad^fra wa lfakja/: le vieux alterne entre deux langues, arabe algérien et le français, (arabe, français, arabe, français,)
- Le tour de parole numéro 15: /**Les restaurants** zajdin bezef/: le vieux s'exprime en arabe algérien et il a ajouté le mot "les restaurants" d'origine français.
- Le tour de parole numéro 17 : /aj s^fif ʕ^fndha **charme** mlih w kajfasduha **les problèmes**/: le vieux alterne entre deux langues différentes, l'arabe algérien et le français.

➤ **Alternance codique de type inter-phrastique**

- Le tour de parole numéro 10 : / aw hakda **bon prix**/ : le vieux alterne entre deux syntagmes de langues différentes, un syntagme en arabe algérien et l'autre en français.

La séquence de clôture :

Elle se compose de deux tours de parole les deux vieux se séparent par des salutations :

24) H₂ : /baslama/. (au revoir).

25) H₁ : /baslama/. (au revoir).

- ❖ Les langues en présence l'arabe algérien et l'absence des autres langues.
- ❖ Les phénomènes sont absents.

2.2.1.1. Synthèse des résultats de l'analyse qualitative

Après avoir achevé l'analyse qualitative de cet ensemble d'interaction que contient notre corpus, nous avons remarqués l'usage de quatre langues :

- L'arabe algérien.

- Le français.
- L'arabe classique.
- L'anglais
- Il existe également un seul cas pour le mot d'origine espagnole .

Nous avons aussi remarqués l'absence de la langue berbère.

Pour les phénomènes, nous constatons qu'il existe trois phénomènes de contact de langues qui sont :

- L'emprunt.
- L'interférence.
- L'alternance codique.

2.2.2. Analyse quantitative

L'objectif de cette deuxième analyse est de dégager les langues les plus ou moins utilisées, et les phénomènes les plus ou moins dominants

Les phénomènes d'analyse		La séquence d'ouverture	Le corps de l'interaction	La séquence de clôture	Le pourcentage total
Les moments de l'interaction					
Les langues	L'arabe algérien	+	++++++	++	40,90 %
	Le berbère	-	-	-	0 %
	L'arabe classique	+	++	-	13,63 %
	Le français	-	++++++	+	31,81 %
	L'anglais	-	+++	-	9,09 %
	Espagnole	-	+	-	4,54 %
les phénomènes	L'emprunt	0 tour de parole	40 tours de parole	0 tour de parole	39,60 %
	L'interférence.	0 tour de parole	1 tour de parole	0 tour de parole	0,99 %
	L'alternance codique.	0 tour de parole	59 tours de parole	1 tour de parole	59,40 %

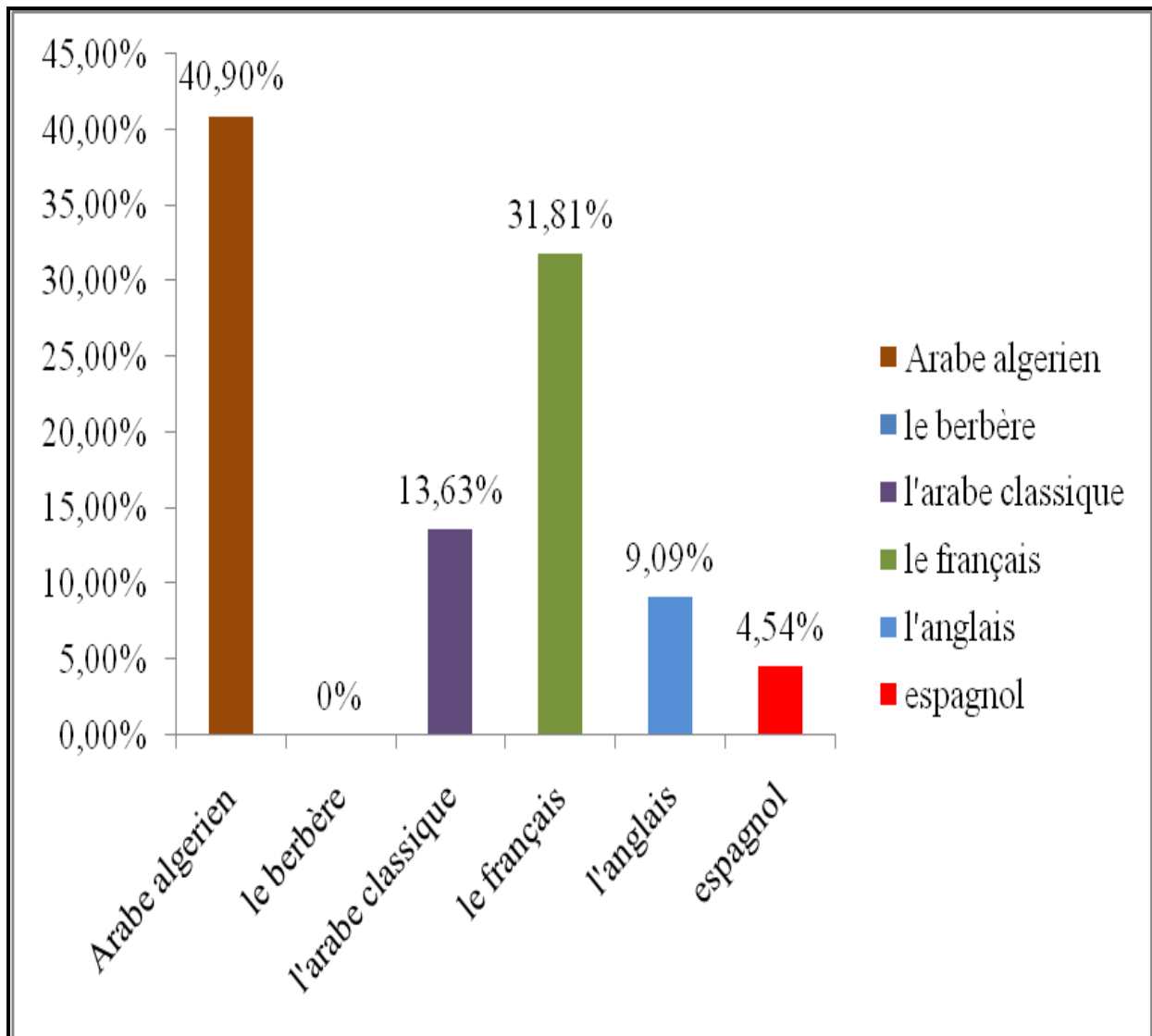
.Tableau (04): Le pourcentage total des langues et des phénomènes

2.2.2.1. Synthèse des résultats de l'analyse quantitative

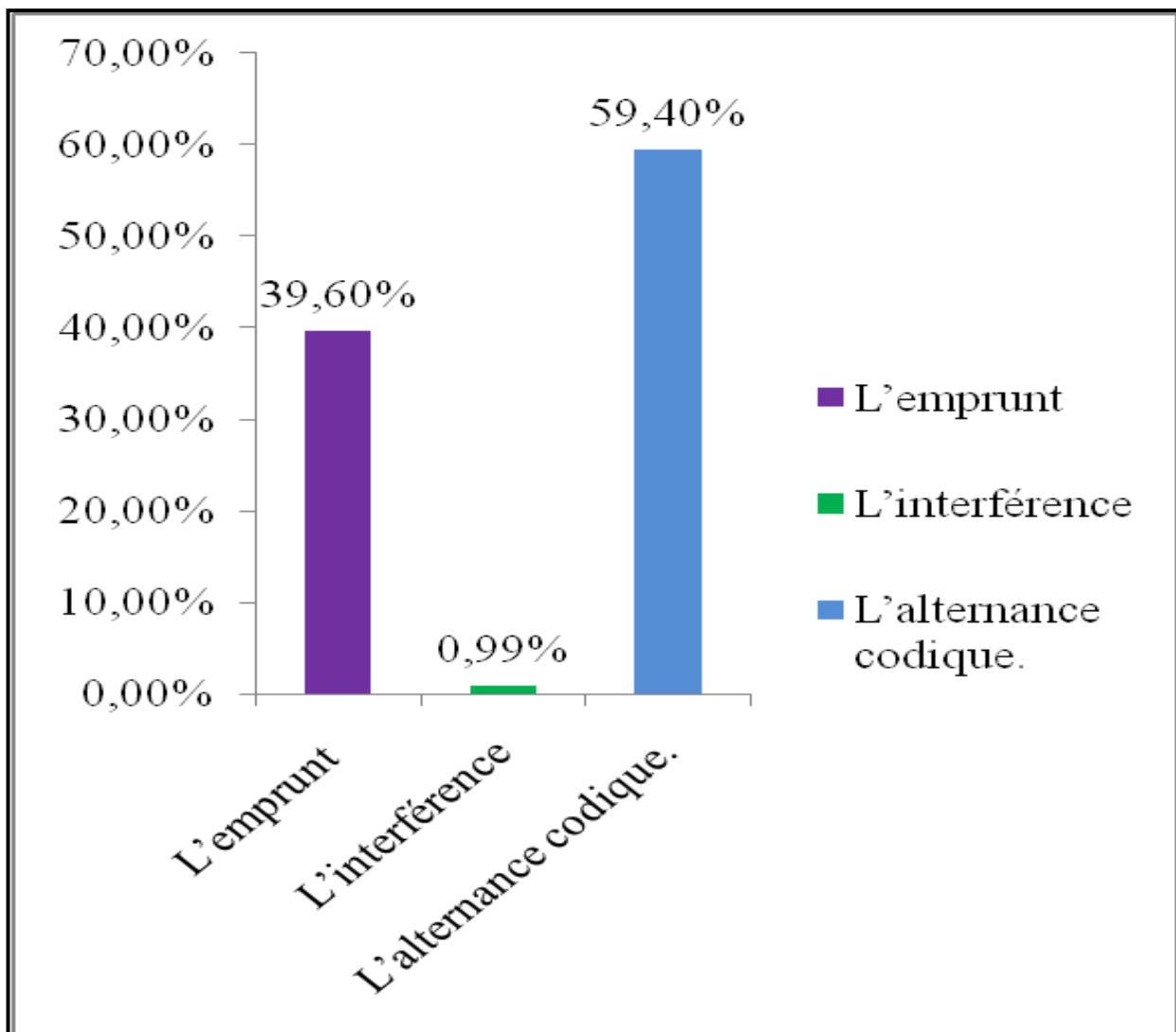
Le nombre total des interactions analysées sont six interactions effectuées avec des personnes âgées Mileviens (homme, femme), chaque interaction contient un nombre différents de séquence et de tours de parole.

A partir de notre analyse qualitative nous avons remarqués que les vieux Mileviens utilisant dans leurs parler plusieurs langues différentes tel que l'arabe algérien, le français, l'arabe classique...

Sans notre analyse nous avons constaté que l'arabe algérien représente un pourcentage majoritaire de 40,90% dans les conversations Mileviens des personnes âgées. Donc ce qui paraît logique c'est la forte prédominance d'usage de l'arabe algérien, parce que c'est la langue maternelle des interactions, et en deuxième position vient la langue française avec un pourcentage estimé à 31,81%, puis l'arabe classique pour un pourcentage de 13,63%, et ensuite, nous trouvons l'anglais, mais utilisée par rapport à celle qui la précède avec un pourcentage de 9,09%, et enfin vient la langue espagnole avec un pourcentage minoritaire de 4,54%. Par rapport aux phénomènes, nous avons constaté que le mélange de deux langues ou plus à la fois résulte l'alternance codique pour un pourcentage très élevé de 59,40%, car les personnes âgées font à chaque fois le passage d'une langue à une autre dans une même phrase. Puis l'emprunt pour un pourcentage de 39,60% et finalement, l'interférence avec un faible pourcentage de 0,99%.



Graphe (01): La représentation graphique des pourcentage des langues.



Graphe (02): La représentation graphique des pourcentage des phénomènes.

Conclusion partielle

En conclusion de cette partie analytique, nous pouvons dire que l'analyse du corpus a permis de cerner les langues parlées et les phénomènes résultants dans les interactions verbales Mileviens des personnes âgées.

Ensuite, nous les avons classés de la plus ou moins utilisés. Puis nous avons présenté des statistiques sous forme de deux graphes qui contiennent des pourcentages de chaque langue et de chaque phénomène. Enfin, nous avons donné une synthèse des résultats de l'analyse qualitative et quantitative.

Conclusion générale

Conclusion générale

En guise de conclusion, à travers cet humble travail inscrit dans le domaine de la sociolinguistique, intitulé : « Analyse sociolinguistique des interactions verbales en milieu informel : Le cas des personnes âgées à Mila », nous avons cherchés à mieux comprendre les phénomènes offerts par les conversations quotidiennes entre des personnes âgées de la wilaya de Mila. Notre recherche représente une analyse quali-quantitative d'un corpus composé de plusieurs enregistrements vocaux. Chacun contenant contient une conversation entre deux ou trois personnes âgées de différents âges dans des lieux variés tels que, une rue ou un café, ... L'ensemble des enregistrements duré 36 minutes et la transcription totale compte 117 tours de parole.

D'abord; il nous a semblé nécessaire dans ce travail de réunir premièrement des éléments théoriques en relation avec la sociolinguistique et ses concepts fondamentaux, puis d'explorer les notions des interactions verbales.

Ces éléments théoriques ont été complétés par une analyse du corpus : l'analyse qualitative nous a permis de découvrir les langues utilisées dans le discours des personnes âgées Mileviens, ainsi que, les phénomènes qui en résultent. Par ailleurs l'analyse quantitative nous a permis d'évaluer le niveau d'utilisation de chaque langue et l'apparition de chaque phénomène : emprunt, alternance codique et interférence.

Les résultats obtenus ont confirmé les hypothèses initiales fondées au départ.

Les résultats nous permettent de préciser que les langues utilisées dans le parler des vieux Mileviens sont : l'arabe algérien, l'arabe classique, le français et l'anglais avec une faible présence de la langue espagnole. Les résultats aussi ont montré que c'est l'arabe algérien qui a pris domine largement dans tous les conversations avec un pourcentage de 40,90%, car il est utilisé dans tous les aspects de la vie quotidienne, vient après le français avec un pourcentage de 31,81%. Donc, les personnes âgées Mileviens utilisent souvent le français en raison de l'héritage colonial et de l'importance du français comme deuxième langues officielle, et l'arabe classique avec un pourcentage de 13,63%, et enfin, l'anglais et l'espagnole comme suite 9,09%, 4,54%.

L'analyse des résultats, nous a permis aussi d'extraire les phénomènes résultant du contact de langues (l'alternance codique, l'emprunt, l'interférence), nous avons remarqué que l'alternance codique est le plus présent avec le pourcentage de 59,40%. Cette alternance concerne principalement le français et l'arabe dialectal, par exemple :

Conclusion générale

- Le tour de parole numéro 10 dans l'interaction 03 : / mazal maxrzt] **résultats**, bsah ana kanlq⁶a ruhi **normale**. /// lquit rohi **bien**/

Ainsi, nous trouvons des emprunts aux langues étrangères, notamment la langue française et la langue anglaise et un seul cas de la langue espagnole.

Nous avons abordés quelques emprunts étrangers utilisés par les personnes âgées Mileviens tels que « lphoto, franca, téléphonek, lfi]ta, pressing », en privilégiant les emprunts français intégrés dans le système du dialecte algérien, car ils sont les plus utilisés par les vieux Mileviens, nous avons classés et transcrit phonétiquement ces emprunts pour les analyser et observer les modifications et les changements sur le mot emprunté. Ainsi, l'emprunt représente 39,60%.

L'interférence n'a emporté que 0,99% c'est le cas de mot « fillage » qui d'origine française « village » qui est une interférence phonétique.

Sur la base de ces résultats, nous avons pu confirmer nos hypothèses selon lesquelles, nous pensons que l'alternance codique est le phénomène le plus marquant dans le parler des personnes âgées Mileviens et l'arabe algérien est la langue dominante dans tous les conversations.

Pour conclure, notre étude sur les manifestations des phénomènes linguistiques dans le parler des personnes âgées de Mila montre qu'il n'est pas facile de préciser tous les cas de l'alternance codique et d'emprunts utilisés par cette population.

Bibliographie

Bibliographie

Les ouvrages

- BLANCHE. P. La linguistique du terrain, méthodes et théories, presse universitaire Renne, 1977.
- CALVET, L.J, La sociolinguistique, Paris, France : Que sais-je, PuF, 1993.
- CHAUDESON. R, In la problématique du plurilinguisme. Et du pluriculturalisme, DYALANG FRE, 2787 CNRS, université ROUEN.
- CHEUILLET (1991).
- DERRADJI. Y. Le français en Algérie, lexique et dynamique des langues, Duculot, 2002.
- Dubois Jean et all, op.cit, P94.
- DUBOIS. 1973
- GALVET. L-J, La sociolinguistique, PuF, Paris, 2006.
- GUMPERS. J-J « Sociolinguistique interactionnelle », Université de la Reunion, L'harmattan, 1989.
- LABOV. W , Sociolinguistique, Minuit, Paris, 1976.
- LABOV. W, Sociolinguistique, Edition de Minuit, 1976.
- LOUBIER, 2011.
- Louis Calvet. La sociolinguistique.
- Moreau Marie-Louise, op.cit.
- Moreau Marie-Louise, Sociolinguistique, concept de base, Mardage, 1997.
- Robert VION : «L'analyse des interactions verbales », Les carnets du cedixore, 1996.
- Traverso Véronique, L'analyse des conversations. Armund colin, juin 2009.
- TRUCHOT. C, Dans LAROUSSE. F, La problématique du plurilinguistique et du pluriculturalisme, DYALANG FRE 2787 CNRS, Université ROUEN.
- VION Robert, Op. cit.

Les dictionnaires

- DUBOIS. Dictionnaire de linguistique, Librairie Larousse, Paris, Sd.
- DUBOIS. J, « Dictionnaire de linguistique 2 », Librairie Larousse, Paris.
- DUBOIS. J, Dictionnaire de linguistique et des science du langage, librairie LAROUSSE, Paris, S. d.
- DUBOIS. J. Dictionnaire de la linguistique, Paris, 1973.
- DUBOIS. J. 1972, Le dictionnaire de la linguistique et science du langage.
- Le dictionnaires, Le petit Robert.
- Le Petit Larousse, 2008.
- Dictionnaire de l'analyse de discours, Paris, février, 2002.
- Dictionnaire le Petit Larousse, Paris, juillet 2006.
- Dictionnaire de Larousse. Paris, juillet 2008.
- Merven Frank, Dictionnaire des sciences du langage. Juin 2010.

Thèses et mémoires

- Amel SAOUDI, Karima REFFADA, Mémoire de master : Approche sociolinguistiques des interactions verbales dans le milieu médical : cas da la polyclinique (40 hectares) du Jijel, science du langage , université Jijel. 2018/2019.
- HOUACINE Mourad. mémoire de magister sujet « Analyse sociolinguistique des conversations des kabylophone vie internet : Le cas des réseaux sociaux et les forums de discussions », université Mouloud MAMMERI Tizi Ouzou, 2015.
- Kahina MOUZAOUI. Mémoire de master « Xénisme et emprunt linguistique dans "Jours de kabylie" de Mouloud FERAOUN», 2021.
- KAHLOUCHE, Bilinguisme et énonciation, étude descriptive et pragmatique des interférences réalisées par les locuteurs bilingues, mémoire pour l'obtention du diplôme de magister, 1985, université d'Alger.
- SARRAOUI Hanane, une approche sémiologique des écarts publicitaire dans le quotidien algérien liberté, mémoire de master, science du langage et sémiologie de la communication, université de Kasdi Merbeh, Oueragla, 2014/2015.

Sitographies

- www.medanehadjira.e-monsite.com/mediers/files/la-communaute-linguistique.pptx date: 13/03/2024, l'heure : 13:12
- Définition de l'interaction. Disponible sur : [www.toupie.org>dictionnaire](http://www.toupie.org/dictionnaire). date: 12/04/2024, l'heure : 18:22

Abstract:

This research works is part of the field of sociolinguistics entiteled " Sociolinguistic analysis of verbal interactions in an informal setting. The case of elderly people in Mila".

Our objective consists in clarifying the linguistic phenomena (codic alternation, the lean and the interfrance), manifesting in the speech of the Milevian elderly, and this from the analysis of a corpus consisting of six records, made between Milevians for the analysis of this corpus, we have opted for an adequate methodology that is based on a qualitative and quantitative analysis in order to obtain communicating results.

Key words:

sociolinguistic , the elderly in Mila. linguistic phenomena, the linguistic interference, the lexical loan, the verbal interaction, codic alternation.

ملخص:

هذا العمل ينتمي إلى مجال علم اللغة الاجتماعية تحت عنوان "تحليل اجتماعي للتفاعلات اللفظية في بيئة غير رسمية. حالة الأشخاص المسنين في ميلة".

هدفنا هو تسليط الضوء على الظواهر اللغوية (التناوب اللغوي، الاقتراض، التداخل) التي تحدث أثناء الكلام بين كبار السن الميليين، وهذا عن طريق تحليل مجموعة من التفاعلات وهم 6 تسجيلات سجلت أثناء محادثات بين أشخاص كبار السن في ولا ميلة، لأجل هذا اخترنا منهجية مناسبة تعتمد على تحليل نوعي وكمي من أجل الحصول على النتائج المقنعة.

الكلمات المفتاحية:

علم اللغة الاجتماعي، كبار السن في ميلة، الظواهر اللغوية، التداخل اللغوي، الاقتراض، التفاعل اللفظي، التناوب اللغوي.